



# Rapport d'activité 2013

Direction des bibliothèques et de l'IST

*Juillet 2014*



# Sommaire

<b>INDICATEURS 2008/2013</b> .....	<b>5</b>
<b>SERVIR LA FORMATION : LES BU EN SUPPORT DE LA REUSSITE ETUDIANTE</b> .....	<b>8</b>
<i>Développer les collections en fonction des usages</i> .....	9
Des monographies principalement destinées aux étudiants .....	9
Des dons choisis et thématiques.....	12
Des usages en baisse à cause d'une offre insuffisante .....	13
<i>La formation des usagers L et M : un service en développement</i> .....	14
<i>Locaux : 6 sites aux infrastructures inégales</i> .....	16
<i>Des services spécifiques pour aider et informer les étudiants</i> .....	18
Le service de transfert de documents intra UVSQ.....	18
Le succès du cartable numérique à Versailles.....	18
Un service utile, les impressions et photocopies .....	19
Facebook : une communication simple et directe .....	19
<b>ACCOMPAGNER LA RECHERCHE : UNE POLITIQUE DE SERVICES AU-DELA DES ACCES A LA DOCUMENTATION ELECTRONIQUE</b> .....	<b>22</b>
<i>Des revues et des bases de données majoritairement au service de la recherche</i> .....	22
Revue imprimées : poursuite de la migration numérique et de la rationalisation .....	22
Documentation électronique : une inflation difficilement contenue.....	23
Prêts entre bibliothèques : un service habituellement populaire arrêté.....	25
<i>Des séminaires pour accompagner la rédaction des travaux de recherche</i> .....	25
<i>Des services numériques à la recherche en projet</i> .....	26
<i>Valoriser la recherche de l'UVSQ en renforçant sa visibilité</i> .....	26
<b>ASSURER DES MISSIONS TRANSVERSALES POUR TOUTE LA COMMUNAUTE UNIVERSITAIRE</b> .....	<b>29</b>
<i>Une présence numérique renouvelée</i> .....	29
<i>Des ressources documentaires mieux répertoriées</i> .....	29
<i>L'animation culturelle des campus</i> .....	29
<i>Des contributions de site et nationales à la vie de la profession</i> .....	30
Participation à des actions de mutualisation.....	30
Une réflexion et un engagement sur nos pratiques .....	30
<b>PERENNISER LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS</b> .....	<b>33</b>
<i>Des personnels à renouveler et à former</i> .....	33
Effectifs : un équilibre à maintenir.....	33

La ventilation des effectifs : le résultat d'une montée en compétences de toutes les catégories d'agents .....	35
Le bilan social : des arrêts maladie en augmentation .....	36
Comme chaque année, des départs, des arrivées, des réussites.....	37
Une formation continue soutenue au service de carrières variées .....	38
Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments .....	40
<i>Un bilan financier bousculé par la clôture budgétaire anticipée.....</i>	<i>41</i>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>43</b>
<b>Revue de presse BU de Versailles .....</b>	<b>43</b>
<b>Programme formations des doctorants.....</b>	<b>44</b>
<i>Orientation sciences humaines et sociales.....</i>	<i>44</i>
<i>Orientation sciences .....</i>	<i>45</i>

## Le mot de la directrice

2013 restera dans l'histoire de la DBIST comme **l'année de l'ouverture du Learning Centre de Versailles**, nouvelle bibliothèque au centre du campus de l'UFR des sciences.

Fruit de plusieurs années de travail des personnels de la DBIST, et plus particulièrement Christophe Pérales, Marie-Estelle Créhalet et Chantal Merle, ce nouveau bâtiment s'est fait particulièrement désirer à cause de nombreux retards dans sa construction et dans sa livraison.



Les personnels de la bibliothèque de Versailles, après ces années d'attente, d'espoirs plusieurs fois déçus, étaient heureux d'ouvrir au public le 14 janvier 2013 et ont fait de l'inauguration officielle le 24 mai un moment de fête.

Ils se sont familiarisés au cours de cette année avec ce grand bâtiment impliquant un fonctionnement totalement nouveau, sans pour autant beaucoup de moyens humains supplémentaires (1,5 poste créé en 2012 pour l'ouverture de cette bibliothèque). Ils ont également commencé à collaborer étroitement avec d'autres services de l'université au sein même de la BU

(DRIP, DREDVAL, DSI) pour faire de cette bibliothèque un véritable Learning Centre. Enfin, ils ont porté une attention particulière à l'accompagnement des usagers qui découvraient ce nouvel équipement.

Face à cette belle réussite, **2013 est malheureusement marquée par les grandes difficultés financières de l'UVSQ** : l'arrêt brutal et inattendu début novembre de toute commande ou engagement de dépense, nous a laissé abasourdis, avec certains projets inachevés et une grande inquiétude face aux incertitudes qui se dessinent pour 2014.

**2013 est enfin l'année du départ de Christophe Pérales**, directeur de la DBIST depuis 2007. Christophe Pérales, directeur dynamique, initiateur de nombreux projets, a fait de la DBIST ces six dernières années un Service Commun de Documentation particulièrement novateur.

Ces changements importants (nouvelle bibliothèque, départ du directeur, coupes dans les budgets) sont toujours difficiles à vivre pour les équipes, et ce d'autant plus quand l'ensemble de l'institution à laquelle elles appartiennent va mal et que nos missions sont mises en péril.

Les personnels des bibliothèques de l'UVSQ, tous sites confondus, ont encore une fois fait la preuve en 2013 de leur professionnalisme, de leur motivation sincère et de leur grande capacité d'adaptation.

Je les remercie chaleureusement pour cela : un directeur se sent porté en travaillant avec de telles équipes.

Nathalie WATRIN , Directrice de la DBIST

# INDICATEURS 2008/2013

INDICATEURS 2008/2013							
INDICATEURS Contrat quinquennal	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2010 : Ile de France (IDF) ou Petites et Moy. (PMP)
% Accroissement des collections monographies	7,0%	6,2%	9,7%	8,5%	5,1%	4,2%	
Horaire ouverture hebdomadaire tous sites.	59h06 min	58h53 min.	59h48 min.	61h54 min.	62h12 min.	61h00m in	56 heures
Learning center à Versailles et Saint Quentin				non	non	oui (Versail les)	
SIGB commun PRES Universud				non	non	non	
INDICATEURS DBIST	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2010 : Ile de France (IDF) ou Petites et Moy. (PMP)
LES LOCAUX ET LE PERSONNEL							
M 2 SHON/ étudiant	0,60	0,63	0,60	0,58	0,55	0,65	
Étudiants /1 poste informatique	128	122	133	139	180	141	88 (PMP)
Personnel : apports au 31/12(ETP), hors vacataires. (hors surnombre)	44,9	47,0	50,8	48,6	49,9	49,7	62,2 (IDF)
Nouveau Personnel : apports en moyenne annuelle (ETPT), avec vacataires (hors surnombre)			54,0	54,5	51,3	54,1	
LES BUDGETS							
Dépenses doc totales, hors conservation (k€)	887 k€	1052k €	1262k€	1247k €	969k€	997k€	1167k€ (IDF)
Dépenses documentaires / étudiant(€)	62,0	77,6	81,1	81,4	62,8€	55,0€	74,7 (PMP)
Nouveau : Dépenses doc électronique/ dépenses doc. totales (hors conservation)	16%	16%	20%	33%	44%	41%	
% dépenses enseignement / recherche	37/63	43/57	48/52	41/59	35/65	37/63	54/46 (IDF)
Nouveau :% dépenses recherche/ dépenses documentation électronique.					84%	85%	
% acquisitions DBIST/acquisitions tout UVSQ.	74%	87%	90%	88%	89%	88%(pé riods) 87%(liv res)	
LES COLLECTIONS							
Livres électroniques : titres/ total public étudiants		0,18	0,29	0,41	0,39	0,34	
Livres imprimés : volumes/total public / étudiant	9,79	11,53	12,30	12,90	13,05	11,85	16,15 (PMP)
Livres imprimés acquis à titre onéreux par étudiant	0,72	1,01	1,32	1,20	0,57	0,57	1,02 (PMP)
Entrées par étudiant.	38,3	37,3	38,0	41,8	39,7	37,0	54,9 (IDF)
PRÊTS ET TELECHARGEMENTS							
Prêts ouvrages tous sites	102 838	95 681	103 819	102 401	99 072	93 628	143 400 (IDF)
Nouveau : Prêts PC portables (VERSAILLES)						5 846	
Prêts ouvrages par étudiant emprunteur	16	10,3	10,6	11,2	9,4	13,2	

<b>% étudiants emprunteurs/ effectifs étudiant total</b>	<b>53</b>	<b>43</b>	<b>64</b>	<b>60</b>	<b>56,5</b>	<b>37</b>	
<b>nombre de téléchargements BDD + revues électroniques</b>	<b>133 395</b>	<b>197 656</b>	<b>251 667</b>	<b>551 620</b>	<b>739 829</b>	<b>1 147 982</b>	
<b>Coût unitaire moyen non consolidé du téléchargement revues + BDD (€)</b>	<b>0,89</b>	<b>0,79</b>	<b>0,74</b>	<b>0,75</b>	<b>0,87</b>	<b>0,32</b>	
<b>LA FORMATION ET LES USAGES ELECTRONIQUES</b>							
<b>Étudiants formés à la culture documentaire (nouveau mode calcul 2012)</b>					<b>1619 (10%)</b>	<b>3 930 (21%)</b>	
<b>Nouveau : site web : visites.</b>					<b>250 00 0(e)</b>	<b>284 779</b>	
<b>Nouveau : catalogue : visites via PRIMO</b>					<b>318 436</b>	<b>292 138</b>	

# 1

## Servir la formation : les BU en support de la réussite étudiante

# SERVIR LA FORMATION : LES BU EN SUPPORT DE LA REUSSITE ETUDIANTE

En 2012-2013, le public à desservir par la DBIST était le suivant :

Public à desservir :	Disciplines				
	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences et STAPS	Santé	Total
<i>Etudiants L</i>	3 880	1 687	3 158	3 066	11 791
<i>Etudiants M</i>	2 430	728	1 443	1 072	5 673
<i>Etudiants D</i>	223	171	265	866	1 525
<i>Enseignants-chercheurs</i>	92	85	239	133	549
<i>Total</i>	6 625	2 671	5 105	5 137	19 538
<i>Rappel 2012</i>	6 057 (100) <sup>1</sup>	2 852 (91)	5 073 (245)	3 150 (130)	17 132 (566)

L'augmentation des effectifs est avant tout due à l'intégration des IFSI à l'UVSQ (8 formations pour 1 811 étudiants) et, en partie, à la croissance des inscrits en formations de sciences économiques. Les inscrits en SHS sont en baisse alors que le premier cycle scientifique se maintient aux alentours de 3 000 inscrits.

Parallèlement, on remarque une érosion du nombre d'enseignants-chercheurs avec une baisse de 17 postes (les personnels hébergés, notamment CNRS, ne sont pas pris en compte) et des titulaires du statut second degré, non répertoriés spécifiquement (90 soit une diminution de 14).

Les lecteurs extérieurs des BU (hors UVSQ mais faisant la démarche de s'inscrire) ne sont pas comptabilisés dans ce tableau.

**Globalement, cette importante augmentation des effectifs de l'ordre de 14% ne s'est pas traduite par une dotation financière accrue, au contraire.** A titre indicatif, la DBIST ne disposait d'aucune offre spécifique pour les IFSI en 2013.

Bibliothèque	Ouvrages		Thèses (titres)		Périodiques		CD-Rom	Audiogrammes (cassettes audio)	Vidéogrammes	Cartes
	Titres	Volumes	Imprimées	Microformes	Vivants	Morts				
<i>Saint-Quentin</i>	99 693	158 778	1 038	64 864	496	7	46	5	62	247
<i>Boulogne</i>	3 904	6 795	0		18	1	63	1	1	0

<sup>1</sup> Entre parenthèses, le nombre d'enseignants-chercheurs.



<i>Versailles</i>	24 475	45 737	1 698	101 768	106	1	11	0	57	11
<i>Mantes</i>	3 959	4 755	0		48	0	77	0	10	0
<i>Vélizy</i>	3 428	4 477	0		39	3	138	0	6	0
<i>Rambouillet</i>	3 972	4 754	0		39	0	66	0	9	0
<b>TOTAL SCD</b>	<b>139 431</b>	<b>225 296</b>	<b>2 729</b>	<b>166 632</b>	<b>747</b>	<b>12</b>	<b>401</b>	<b>6</b>	<b>145</b>	<b>258</b>
<b>Rappel 2012</b>	<b>140 167</b>	<b>216 197</b>	<b>N.C.</b>	<b>157 302</b>	<b>795</b>	<b>13</b>	<b>1515</b>	<b>10</b>	<b>133</b>	<b>321</b>

La baisse du nombre de titres mais l'augmentation en exemplaires des monographies reflète la principale fonction des ouvrages : être disponibles en nombre suffisant pour les besoins en enseignement. La baisse du nombre de périodiques continue à la fois pour des questions budgétaires (juguler l'inflation mécanique) et de passage au format uniquement numérique pour certains titres.

<b>Répartition des dépenses d'acquisition tous supports Enseignement/Recherche (€)</b>											
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (prévision)
<b>Enseignement</b>	259 642	467 470	434 942	366 462	329 828	447 095	546 833	461 943	342 566	371 193	120 000
<b>%</b>	39%	48%	46%	41%	37%	42%	43%	37%	35%	37%	20%
<b>Recherche</b>	406 418	499 814	509 924	529 888	556 938	605 622	715 209	785 046	626 851	624 228	480 000
<b>%</b>	61%	52%	54%	59%	63%	58%	57%	63%	65%	63%	80%
<b>Total</b>	666 060	967 284	944 236	896 350	886 766	1 052 317	1 262 042	1 246 989	969 417	995 421	600 000

L'évolution du ratio des dépenses consacrées à l'enseignement et à la recherche, qui compte tenu du positionnement et des missions transversales de la DBIST devrait normalement tendre vers la parité, est particulièrement alarmante. **S'il favorise en temps normal la recherche de quelques points, il décroche complètement lorsque les budgets sont à la baisse puisque les monographies principalement destinées au niveau enseignement servent alors de variable d'ajustement.** Depuis plusieurs années, la DBIST sert de facto davantage la recherche que l'enseignement, compromettant l'accomplissement d'une partie de ses missions.

## Développer les collections en fonction des usages

### Des monographies principalement destinées aux étudiants

Afin de correspondre aux différents publics destinataires des dépenses documentaires, les achats de monographies seront abordés dans la partie formation, et les achats de périodiques (revues, bases de données) dans la partie recherche. **Ce découpage formel ne reflète que partiellement les usages pluriels de la documentation, cette dernière étant par essence amenée à accompagner à la fois les besoins de recherche et de formation.** Le tableau ci-dessous propose une vue synoptique des dépenses documentaires :

<b>Acquisitions par type de document</b>	<b>2013</b>	<b>2012</b>	<b>Rappel 2011</b>	<b>Evolution 2013/2012</b>
<b>Ouvrages imprimés</b>	319 457 €	264 383 €	525 927 €	+20,8%
<b>Revues imprimées</b>	270 922 €	280 035 €	268 280 €	-3,2%
<b>Revues électroniques</b>	283 993 €	301 499 €	293 002 €	-5,8%

<b>Bases de données</b>	<b>122 178 €</b>	<b>121 140€</b>	<b>114 475 €</b>	<b>+0,9%</b>
<b>Autres</b>	<b>398 €</b>	<b>2 360 €</b>	<b>45 035 €</b>	<b>N.S.</b>
<b>TOTAL</b>	<b>996 948 €</b>	<b>969 417 €</b>	<b>1 246 089 €</b>	<b>+2,8%</b>

En 2013, le budget documentaire a connu une légère augmentation (+ 3,3%), qui n'a toutefois pas suffi à revenir au niveau budgétaire de 2011. **Les budgets accordés en 2012 et 2013 ne permettent pas de remplir les objectifs de rattrapage du déficit historique en monographies par étudiants de l'UVSQ et de soutenir pleinement la recherche, sans pénaliser le niveau enseignement.**

<b>Évaluation de l'effort documentaire</b>	<b>2013</b>	<b>Rappel 2012</b>	<b>France 2010<sup>2</sup></b>	<b>BU IDF 2010 hors BIU</b>
<b>Ouvrage acquis par étudiant</b>	<b>0,57</b>	<b>0,57</b>	<b>0,63</b>	<b>1,22</b>
<b>Ouvrages présents dans les collections par étudiant</b>	<b>11,86</b>	<b>13,05</b>	<b>35,96</b>	<b>26,13</b>

En 2013, la DBIST acquiert 10 743 ouvrages, mais **l'amélioration par rapport à 2012 (9 388) est entièrement absorbée par la forte augmentation des effectifs inscrits principalement due à l'intégration de 8 instituts en soins infirmiers (1 811 étudiants).** De ce fait, l'effort d'acquisition relatif stagne. Alors même que cet effort d'acquisition est inférieur à celui constaté en 2010 - derniers chiffres nationaux connus - au niveau national, mais aussi à celui des BU d'Ile-de-France auxquelles elle est apparentée.

De même, si la DBIST compte 9 099 ouvrages supplémentaires – la différence s'expliquant par le solde négatif des dons, mais aussi d'un désherbage minimal – cette progression absolue, se traduit par une baisse relative de la « richesse » en ouvrages par étudiant, qui devient inférieure à la moitié de ce qu'elle était déjà, 3 années auparavant, dans les BU d'Ile de France (hors Bibliothèques inter-universitaires qui relèvent d'une autre logique) qui sont directement comparables à celles de l'UVSQ.

<b>Coût moyen unitaire 2013 (en €)</b>						
<b>Domaine disciplinaire</b>	<b>Droit - Economie</b>	<b>Lettres et SHS</b>	<b>Sciences et STAPS</b>	<b>Santé</b>	<b>Généralités</b>	<b>Bibliothèque Professionnelle</b>
<b>Ouvrage imprimé</b>	<b>33,00€</b>	<b>25,53 €</b>	<b>31,29€</b>	<b>29,36€</b>	<b>17,94€</b>	<b>31,83€</b>
<b>Revue imprimée</b>	<b>351,26€</b>	<b>178,67€</b>	<b>689,20 €</b>	<b>768,59€</b>	<b>232,07€</b>	<b>184,87€</b>

Par domaine, le coût moyen global tend vers la moyenne (29,74€) pour les ouvrages imprimés ; la dispersion est beaucoup plus marquée pour ce qui est des revues (moyenne 361,17€).

La progression du coût unitaire (+5,7 % pour les livres, +2,5% pour les revues) résulte plus d'une modification dans la structure des achats que d'une réelle inflation. A rappeler que **le prix des livres s'impose à la DBIST, les remises maximales (9%) étant d'ordre public. Les évolutions constatées, revues comme monographies, restent toutefois largement supérieure à l'indice des prix à la consommation au niveau national (+ 0,7% en 2013).**

<b>Domaine disciplinaire</b>	<b>Titres</b>	<b>Volumes</b>	<b>Titres 2012</b>	<b>Volumes 2012</b>	<b>Variation titres</b>	<b>Variation volumes</b>
<b>Droit – Economie (avec office) Ouvrages français</b>	<b>2 096</b>	<b>3 596</b>	<b>2 041</b>	<b>3 732</b>	<b>+2,7%</b>	<b>+3,8%</b>

<sup>2</sup> Derniers chiffres nationaux disponibles, d'après l'application en ligne ASIBU.

<i>Droit – Economie Ouvrages étrangers</i>	37	52	146	174	-74,7%	-70,2%
<i>Sous total</i>	2 133	3 645	2 187	3 906	-2,5%	-6,7%
<i>Lettres et SHS ( avec fonds loisir) Ouvrages français</i>	1 943	2 640	879	1 062	+121%	+149%
<i>Lettres et SHS Ouvrages étrangers</i>	257	337	190	201	+35,2%	+67,7%
<i>Sous total</i>	2 200	2 977	1 069	1 263	+106%	+136%
<i>Sciences et STAPS Ouvrages français</i>	1 022	1 922	881	1 465	+16,0%	+31,1%
<i>Sciences et STAPS Ouvrages étrangers</i>	122	164	215	223	- 43,2%	-26,5%
<i>Sous total</i>	1 144	2 086	1 096	1 688	+4,4%	+23,6%
<i>Santé(avec office) Ouvrages français</i>	791	1 649	517	1 233	+52,9%	+33,7%
<i>Santé Ouvrages étrangers</i>	2	2	0	0	N.S.	N.S.
<i>Sous total</i>	793	1 651	517	1 233	+53,3%	+33,9%
<i>Généralités Ouvrages français</i>	142	172	1 154 nc	1 246 nc	-88%	-86%
<i>Généralités Ouvrages étrangers</i>	6	29	0	0	NS	NS
<i>Sous total</i>	148	201	1 154	1 246	-87,2%	-83,9%
<i>Pluridisciplinaire (bib. Pro) Ouvrages français</i>	97	183	39	52	x2,5	x3,5
<i>Pluridisciplinaire Ouvrages étrangers</i>	0	0	0	0	N.S.	N.S.
<i>Sous total</i>	97	183	39	52	x2,5	x3,5
<b>TOTAL</b>	<b>6 515</b>	<b>10 743</b>	<b>6 062</b>	<b>9 388</b>	<b>+7,4%</b>	<b>+ 14,4%</b>

En 2013, au niveau global, le nombre de titres achetés a augmenté de 7,4% soit 14,4% en exemplaires. **Cette augmentation ne compense pas la chute de moitié du niveau des acquisitions constatée en 2012 alors que les effectifs étudiants ont augmenté dans le même temps.** Pour la santé, l'augmentation peut sembler au premier abord importante avec 41,3% mais rapportée aux 63% d'étudiants en plus d'une année sur l'autre dans cette filière, elle s'annule largement : en conséquence, le domaine "Santé" est de moins en moins réductible à la seule médecine. Le rattrapage, en 2013, du domaine SHS s'explique par la prise en compte de ce dernier du nouveau fonds loisirs de l'équipement versaillais.

Concernant l'internationalisation des collections, aidées les années précédentes par l'attribution de BQI, elle reste limitée avec seulement 6,5% des titres achetés pour 5,4% des volumes, ce qui se comprend en santé puisque l'information scientifique est davantage véhiculée par les revues. **Dans un contexte budgétaire contraint, les IUT représentent 19% des titres achetés et 12% des volumes, ce qui reste largement insuffisant pour préparer l'ouverture du nouveau bâtiment de Mantes.** Enfin, aux généralités à vocation encyclopédique (Que-sais-je ?) viennent s'ajouter les fonds loisir et culture générale (nouvelle BU de Versailles et IUT) destinés aux étudiants en filières scientifiques.

<b>Ouvrages imprimés : acquisitions 2013</b>						
<i>Domaine disciplinaire</i>	<i>Titres</i>	<i>Volumes</i>	<i>€</i>	<i>Rappel 2012</i>	<i>Coût unitaire</i>	<i>Rappel 2012</i>
<i>Droit – Economie Ouvrages français</i>	2 096	3 596	118 448	117 271	33,00 €	30,54€
<i>Dont Office droit</i>	323	901	51 096	N.C.		
<i>Droit – Economie Ouvrages étrangers</i>	37	52	1 829	10 681		
<i>Sous total</i>	2 133	3 645	120 277	119 283		
<i>Lettres et SHS</i>	1 943	2 640	58 244	26 599	25,53€	28,87€

<b>Ouvrages français</b>						
<i>Dont fonds loisir</i>	250	251	3 912	N.C.		
<i>Lettres et SHS Ouvrages étrangers</i>	257	337	17 759	9 863		
<i>Sous total</i>	2 200	2 977	76 003	36 462		
<b>Sciences et STAPS Ouvrages français</b>	1 022	1 922	57 817	45 322	31,29€	35,25€
<i>Sciences et STAPS Ouvrages étrangers</i>	122	164	7 440	14 184		
<i>Sous total</i>	1 144	2 086	65 257	59 506		
<b>Santé Ouvrages français</b>	791	1 649	48 119	23 986	29,36€	19,45€
<i>Dont office santé</i>	287	756	17752	N.C.		
<i>Santé Ouvrages étrangers</i>	2	2	358	0		
<i>Sous total</i>	793	1 651	48 477	23 986		
<b>Généralités Ouvrages français</b>	142	172	3119	15 323	17,94, €	12,30€
<i>Généralités Ouvrages étrangers</i>	6	29	487	0		
<i>Sous total</i>	148	201	3606	15 323		
<b>Pluridisciplinaire (bib pro) Ouvrages français</b>	97	183	5 837	1 154	31,83€	22,19€
<i>Pluridisciplinaire Ouvrages étrangers</i>	0	0	0	0		
<i>Sous total</i>	97	183	5 837	31 154	31 ,83 €	22,19€
<b>TOTAL</b>	6 515	10 743	319 457	264 383	29,74€	28,14€

Après une année 2012 très contrainte pour ce qui est des acquisitions d'ouvrages, l'année 2013 connaît une progression de 20% au niveau global, **ces 55 000 € supplémentaires, permettent, compte tenu de l'augmentation des étudiants, de maintenir à 0,55 volume par étudiant, ce qui reste en dessous de l'objectif (1 ouvrage par étudiant et par an) et rend difficile la réalisation de l'objectif d'accroissement fixé au quinquennal : +33% sur la période 2010/2014.**

#### Des dons choisis et thématiques

Acquisitions : dons et gratuits traités en 2013						
Livres (titres)	Livres (volumes)	Thèses imprimées (titres)	Thèses imprimées (volumes)	Thèses microformées	Revue imprimées (titres)	Autres
570	662	62	118	9 330	1	2

En 2013, la DBIST a continué le traitement des dons, notamment de monographies, reçus au cours des années précédentes. Sur le site de Saint-Quentin, un très grand nombre de dons à traiter et un manque de moyens humains pour les traiter ont conduit à adopter une **attitude très sélective face aux régulières propositions de dons d'ouvrages.**

**Les dons ayant une forte cohérence thématique et susceptibles de comporter une valeur ajoutée pour la recherche et l'enseignement de l'UVSQ sont privilégiés.** En 2013, deux dons

concernant le théâtre ont été ainsi acceptés en lien avec le CHCSC (fonds Françoise Kourilsky et Jean-Louis Tamvaco) et sur la médecine (fonds Professeur Deligné). Ils seront traités et intégrés aux collections courant 2014. A Versailles le fonds Flajolet (mathématiques et informatique) a été intégralement traité.

#### Des usages en baisse à cause d'une offre insuffisante

**En 2013, la DBIST a mis en place la technologie RFID pour le prêt et le retour des documents pour les sites de Versailles et de Saint-Quentin.** Tous les agents des sites concernés ont été mobilisés sur ce chantier qui a consisté à pucer et encoder plus de 45 000 documents pour Versailles (en 2012) et 190 000 pour Saint-Quentin. Depuis janvier 2013, les lecteurs empruntent et rendent les documents sur les deux automates à Versailles et depuis janvier 2014 sur les trois de Saint-Quentin<sup>3</sup>. **Ce déploiement permet de faire gagner du temps aux lecteurs et de mieux renseigner ces derniers lors des permanences de service public.** Les périodiques sont également équipés afin de préparer la mise en place du prêt pour les revues, qui interviendra à la rentrée 2014-2015.

Site	Etudiants L	2012	Etudiants M	2012	Etudiants D	2012	TOTAL	2012
St-Quentin	29%	62%	64%	93%	12%	36%	37%	69%
Boulogne	14%	NS	36%	48%	15%	47%	30%	45%
Versailles <sup>4</sup>	51%	43%	50%	58%	23%	38%	48%	48%
Mantes	17%	25%	28% (ISTY)	ns	Sans objet	ns	18%	23%
Vélizy	25%	17%	62% (ISTY)	ns	Sans objet	ns	27%	17%
Rambouillet	25%	30%	Sans objet	ns	Sans objet	ns	25%	30%
<b>TOTAL</b>	<b>31%</b>	<b>50%</b>	<b>57%</b>	<b>75%</b>	<b>14%</b>	<b>38%</b>	<b>37%</b>	<b>57%</b>

En 2013, 29% des étudiants de niveau licence de Saint-Quentin étaient emprunteurs contre 62% en 2012, soit une baisse de 33 points.

Par rapport à 2012, **la baisse du nombre d'emprunteurs étudiants UVSQ est très forte** : de 9 372 à 7 068 étudiants emprunteurs physiques d'ouvrages. Elle est spécialement marquée au niveau licence (de 4 930 à 3 648) malgré l'intégration de 1 811 IFSI (dont 80 emprunteurs, mais il s'agit de la première cohorte d'étudiants infirmiers pour le site de Saint-Quentin). La baisse est également forte en master (de 3878 à 3213) ainsi qu'en doctorat – mais sur des effectifs plus faibles où les variations en pourcentage apparaissent moins pertinentes. **Par site, la désaffection est très marquée sur Saint-Quentin, sans doute à cause de la baisse de nouveaux titres en 2013** ; sur le nouveau site de Versailles, plus visible, de bien meilleures conditions d'accueil permettent de maintenir le taux d'emprunt global sans l'améliorer, grâce aux licences qui sont un peu plus nombreux à emprunter. La désaffection des Master et Doctorat demeure néanmoins préoccupante mais s'explique en partie par des usages documentaires de plus en plus numériques. Sur les IUT, les emprunteurs demeurent trop peu nombreux : offre documentaire insuffisante, manque de prescription enseignante. Mais là encore les efforts déployés à Vélizy, notamment pour la recherche documentaire sont marqués par une amélioration du taux de pénétration.

Par ailleurs, la DBIST compte environ un millier de lecteurs emprunteurs hors étudiants UVSQ se partageant pour moitié entre 565 lecteurs extérieurs non UVSQ - principalement étudiants - et 500 lecteurs UVSQ non étudiants : chercheurs CNRS, enseignants UVSQ, vacataires et personnel. Au total, les emprunteurs non étudiants UVSQ représentent 13% des 8 133 lecteurs emprunteurs. La prédilection pour des collections dont l'usage est déjà tendu (droit, gestion) devrait normalement conduire en 2014 à **faire payer leur inscription aux lecteurs extérieurs appartenant aux communautés d'agglomération où l'Université est implantée**, frais dont ils étaient jusqu'à présent exonérés.

<sup>3</sup> L'équipement en RFID est en projet pour 2014 - 2016 sur Mantes, Vélizy et Rambouillet afin d'harmoniser le circuit du document et de remplacer les portiques anti-vol obsolètes.

<sup>4</sup> Ce taux de pénétration concerne l'emprunt de livres exclusivement (hors cartable numérique).

Nombre de prêts par lecteur emprunteur en 2013					
Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
12,5 (9,3)	20,0 (23,7)	9,1 (6,8)	4,3(4,5)	6,4 (8,2)	4,7(3,2)
Total : 11,6 (+23,4%) [Rappel 2012 : 9,4 (-6%)]					

Le lectorat emprunteur est en forte diminution par rapport à 2012 (8066 contre 10539, soit une évolution de -23,5%). La baisse, réelle (-5,5%) du nombre de prêts est beaucoup moins marquée, d'où une amélioration spectaculaire du nombre de prêts par emprunteur. **Tout se passe comme si le prêt physique des ouvrages devenait à la fois minoritaire – moins de 40% du public potentiel – et de plus en plus effectif pour ceux qui le pratiquent.** L'interprétation de ce mouvement varie suivant les sites. A Boulogne, le nombre de prêts toujours élevé s'explique par la nature du fonds : concours (ceci est confirmé par les taux de rotation de ces segments de collections dans le plan de développement des collections qui témoignent d'un fort usage) et la légère baisse en 2013 provient en partie du fait que l'on n'ait pas pu faire de nouvelles acquisitions au dernier trimestre faute de budget.

Site	Prêts 2013	Prêts 2012	Variation	Réservations OPAC	Prolongations de prêts
Saint-Quentin	64 900	70 808	-9,1%	1 310	13 567
Boulogne	8 671	10 957	-26,4%	0	36
Versailles	16 943	14 614	+13,8%	99	2 511
Mantes	703	887	-26,2%	11	125
Vélizy	1 624	1 239	+23,7%	19	482
Rambouillet	787	567	+28 %	12	49
TOTAL	93 628	99 072	-5,8%	1 451	16 770

Le succès du nouvel équipement de Versailles se répercute positivement sur les prêts. **En sens inverse, le faible renouvellement des collections à Saint-Quentin, le maintien de conditions inadaptées à Boulogne ont un fort impact sur les prêts à domicile.** 18% des prêts donnent lieu à prolongation alors que l'on observe une augmentation de 10% des réservations par voie électronique.

**Comme tous les ans, la DBIST déplore le non-retour de nombreux documents de la part d'étudiants UVSQ, notamment les fraîchement diplômés.** Afin de lutter contre ce phénomène extrêmement pénalisant (à titre indicatif, plus de 6 000 € de livres en gestion étaient non rendus à l'été 2013), la DBIST s'est adressée aux secrétariats des composantes afin de contacter les étudiants par ce biais, l'adresse courriel UVSQ restant peu consultée. **Grâce à la coopération active de ces secrétariats, notamment celui de l'ISM, un grand nombre de livres ont été rendus par ces diplômés.** Si ces actions ponctuelles, liées souvent à des remises de diplômes, ont porté leurs fruits, **il semble nécessaire de mettre en place un quitus au niveau de l'Université pour tous les étudiants sortants de l'UVSQ** (sans se limiter, comme c'est le cas actuellement, aux transferts entre université entre plusieurs années d'un diplôme) **afin de systématiser le retour des documents.**

**Enfin, la DBIST a consacré 5 333 € à l'équipement externe des monographies** afin de prolonger leur durée d'utilisation, sur un total de 29 116 € en 2013 (l'autre partie étant consacrée aux reliures des périodiques). Ce montant ne comprend pas les frais substantiels engendrés par l'équipement des documents en prévision du passage à la technologie RFID réalisé entièrement en interne.

### La formation des usagers L et M : un service en développement

Au-delà des visites de la BU destinées à faire découvrir les espaces et les services aux primo arrivants, **la formation des usagers participe à la lutte contre le copier/coller et le plagiat en développant les compétences suivantes<sup>5</sup>** pour des étudiants ayant à travailler sur un sujet (projet tutoré en IUT ou licence pro, mémoire de master, etc.):

- définir son sujet, trouver des mots-clés, formuler une requête dans un catalogue ou une base de données;

<sup>5</sup> Ces compétences correspondent en partie à celles nécessaires pour valider le Domaine D4 du C2I.



- interroger efficacement les bases de données de son domaine;
- valider l'information sur internet;
- rédiger une référence bibliographique et respecter le droit d'auteur.

<i>Formation à la recherche documentaire</i>				
	<i>Licences</i>		<i>Master</i>	
	<i>Nbre d'étudiants</i>	<i>Nbre d'heures</i>	<i>Nbre d'étudiants</i>	<i>Nbre d'heures</i>
<i>Saint-Quentin</i>	<i>481</i>	<i>30,25</i>	<i>680</i>	<i>60</i>
<i>Boulogne</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>35</i>	<i>4</i>
<i>Versailles</i>	<i>1150</i>	<i>21,82</i>	<i>85</i>	<i>8,25</i>
<i>Mantes</i>	<i>430</i>	<i>4,12</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>Vélizy</i>	<i>895</i>	<i>32,75</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>Rambouillet</i>	<i>174</i>	<i>8,3</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>Total 2013</i>	<i>3130</i>	<i>97,24</i>	<i>800</i>	<i>72,25</i>
<i>Rappel 2012</i>	<i>532</i>	<i>143 (LMD)</i>	<i>292</i>	<i>143 (LMD)</i>

Dans la nouvelle bibliothèque, le pôle de Versailles peut développer des actions de formation car le lieu se prête mieux à l'accueil des étudiants lors de visites et la salle de formation équipée d'ordinateurs permet de véritables formations aux outils proposés par la DBIST.

Les deux pôles ont organisé des ateliers documentaires à partir de septembre 2013. A Versailles comme à Mantes, Rambouillet et Vélizy, la DBIST a participé aux AG de département, à tous les **amphis de rentrée** en septembre 2013 de L ou DUT pour présenter les services de la BU. Sur l'année 2013 l'activité de formation à destination des L sur ce pôle s'est beaucoup développée à Vélizy. A Versailles, une montée en puissance du nombre de formations des étudiants à la recherche documentaire devrait être effective notamment avec **la mise en place de l'UE méthodologique pour les L1 de l'UFR sciences** dans laquelle la BU interviendrait 1h30. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un personnel qualifié et formé à la pédagogie. Des difficultés sont à prévoir pour répondre à la demande sur les IUT car il n'y a qu'un seul personnel de catégorie B à Vélizy, et en 2013 ce sont des personnels de catégorie A de Versailles qui ont dû assurer les formations au prix de nombreux déplacements.

Il est nécessaire également de **renforcer le lien bibliothécaire/enseignant** très présent dans certains domaines comme la chimie pour l'élargir à la notion **d'équipe pédagogique** en intégrant des compétences TICE pour le développement de MOOC disciplinaires dans lesquels la BU apporterait les références documentaires pertinentes. L'offre documentaire électronique doit pour cela être maintenue. Afin de favoriser le développement de la pédagogie inversée, la BU offrirait accompagnement et conditions de travail de co-working pour les MOOCS plutôt que de laisser les étudiants s'y connecter seuls. Elle pourrait assurer le lien avec l'enseignant si les ressources humaines qualifiées sont suffisantes (B et A).

Le pôle Saint-Quentin/Boulogne souhaite aussi assurer une **montée en puissance du nombre de formations des étudiants à la recherche documentaire**. A l'heure actuelle, seulement 11% environ des usagers (étudiants) potentiels du site sont touchés par les présentations des ressources de la BU et les initiations à la démarche documentaire. Leur large méconnaissance des outils à leur disposition comme de la démarche documentaire est constatée quotidiennement à l'accueil. Or l'accès à la

documentation est déterminant pour la réussite des étudiants au niveau licence comme l'a montré en 2012 une étude statistique toulousaine<sup>6</sup>.

Sur Saint-Quentin, les accueils de début d'année,<sup>7</sup> part importante de l'activité (octobre-novembre) semblent dus aux initiatives non coordonnées d'enseignants volontaires, souvent informés de cette possibilité par le bouche-à-oreille. **Cette absence de systématisation nuit à la lisibilité du dispositif par les enseignants, et empêche de toucher une majorité d'étudiants.** En outre, la diversité des 5 UFR à desservir rend l'identification des interlocuteurs pertinents difficile pour les bibliothécaires. Ajoutons à cela que les enseignants de l'UE méthodologie sont souvent vacataires (Ater, etc.) ce qui ne garantit pas toujours leur stabilité dans la prise en charge de l'enseignement d'une année sur l'autre. Enfin, les bibliothécaires de Saint-Quentin sont souvent sollicités pour une visite dans des délais très courts, voire du jour au lendemain (à mettre sans doute sur le compte du déficit organisationnel).

Par ailleurs, les exigences des enseignants demandeurs ne font l'objet d'aucune harmonisation et se limitent souvent à une visite de la bibliothèque et une présentation du catalogue. **Si c'est le début logique et indispensable de l'initiation à la maîtrise de l'information il serait souhaitable de ne pas en rester là, même en L1, et d'aborder progressivement les principes fondamentaux de la recherche documentaire, puis d'approfondir en L3 puis M avec la présentation des ressources spécialisées de la discipline.** Deux séances seraient nécessaires dès la L1. Il est donc envisagé de formaliser l'offre de formation par **l'élaboration de fiches pédagogiques par niveaux** à communiquer aux enseignants, afin de fournir un cadre au contenu des formations, et de contacter les départements pour proposer de mettre en place une organisation des accueils, en lien avec les secrétariats pédagogiques.

**La création de formations en ligne est en cours de réflexion** (tutoriels, Moocs, Serious games), pour faire face à l'accroissement souhaité du nombre d'étudiants formés, sans personnels supplémentaires (tuteurs par exemple).

Comme sur Versailles, des ateliers documentaires, d'une durée d'une demi-heure, sur le temps de midi pour en faciliter l'accès aux étudiants, complètent l'offre : présentation rapide d'outils (outils de gestion des données bibliographiques, outils de veille), de ressources spécialisées (Cairn, plateforme Dalloz...). Quelques ateliers sont également animés par une conseillère d'orientation de la DRIP, partenaire de la DBIST (rédaction du CV, entretien de motivation). Testés cette année, les ateliers ont rencontré un certain succès grâce à un effort important de communication auprès des étudiants : ils seront enrichis de nouveaux thèmes à la rentrée 2014, et leur fréquence augmentée.

## Locaux : 6 sites aux infrastructures inégales

**L'ouverture de la nouvelle BU de Versailles le 14 janvier 2013 marque une évolution importante dans l'offre de services de la DBIST, et procure - enfin - des conditions de travail satisfaisantes pour le campus des sciences** : chaque étudiant qui entre est maintenant assuré de trouver une place assise, mission de base qui demeure non remplie sur le site de Boulogne vu l'inadaptation des locaux actuels à la fréquentation des étudiants de santé.

**Les salles de travail en groupe, même dans la nouvelle BU de Versailles, demeurent en nombre insuffisant**, et le projet d'en installer une à la BU de Rambouillet en décembre 2013 a dû être reporté par l'IUT au vu de la situation budgétaire. En revanche leur gestion via le logiciel de gestion de bibliothèques Aleph en projet pour 2014 permettra de mieux répartir l'utilisation entre les usagers.

Site	M <sup>2</sup> SHON	M <sup>2</sup> SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Saint-Quentin	7 440	0,61	1 080	11,1	7	15
Boulogne	110	0,08	32	40,5	0	0

<sup>6</sup> Disponible à l'URL suivante : <http://bibliotheques.univ-toulouse.fr/actualite/usage-de-la-documentation-et-reussite-en-licence>

<sup>7</sup> Dans le cadre de l'UE Méthodologie du travail universitaire, mise en place dans la plupart des départements à notre connaissance, hormis celui de Droit, où elle est à l'étude pour la rentrée 2014.



<b>Versailles</b>	<b>4011</b>	<b>1,20</b>	<b>354<sup>8</sup></b>	<b>9,4</b>	<b>8</b>	<b>6</b>
<b>Mantes</b>	<b>250</b>	<b>0,32</b>	<b>90</b>	<b>10,4</b>	<b>7</b>	<b>0</b>
<b>Vélizy</b>	<b>320</b>	<b>0,40</b>	<b>78</b>	<b>14,6</b>	<b>2</b>	<b>0</b>
<b>Rambouillet</b>	<b>150</b>	<b>0,25</b>	<b>50</b>	<b>12,1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>12295</b>	<b>0,65</b>	<b>1 684</b>	<b>11,3</b>	<b>24</b>	<b>21</b>
<b>Rappel 2012</b>	<b>9 184</b>	<b>0,58</b>	<b>1 490</b>	<b>11,1</b>	<b>13</b>	<b>15</b>

La très nette amélioration des conditions d'accueil sur la nouvelle BU de Versailles ne se répercute pas sur la moyenne DBIST (étudiants par place assise) en raison de la forte augmentation des inscriptions en 2012/2013, principalement due à l'intégration de plus de 1800 élèves infirmier(e)s.

Une évolution importante est attendue à Mantès : en juillet 2013 a eu lieu le concours d'architecture pour la phase 1 de l'IUT : le cabinet Epicuria, lauréat, est chargé d'aménager les 996m<sup>2</sup> dévolus à la bibliothèque qui projette de fonctionner en Learning Centre, modèle particulièrement adapté à la pédagogie des IUT.

<b>Site</b>	<b>Entrées 2013 (2012)</b>	<b>Entrées quotidiennes par place assise 2013</b>	<b>Disponibilité théorique 2013 d'une place assise par étudiant et par semaine<sup>9</sup> (2012)</b>
<b>Saint-Quentin</b>	<b>420 884 (416 621)</b>	<b>1,53</b>	<b>5h 56 min (7h 32 min)</b>
<b>Boulogne</b>	<b>53 450 (76 473)</b>	<b>6,68</b>	<b>1 h 51 min ( 2 h 43 min)</b>
<b>Versailles</b>	<b>164 221 (80 825)</b>	<b>2,23</b>	<b>5h 38 min ( 2 h 03 min)</b>
<b>Mantes</b>	<b>15 874 (19 273)</b>	<b>1,09</b>	<b>4 h 05 min (3 h 57 min)</b>
<b>Vélizy</b>	<b>18 709 (16 366)</b>	<b>1,71</b>	<b>2h 54 min(3h 19 min)</b>
<b>Rambouillet</b>	<b>29 828 (29 355)</b>	<b>2,97</b>	<b>3 h 19 min(3 h 52 min)</b>
<b>TOTAL</b>	<b>702 966</b>	<b>1,98</b>	<b>5h 22 min</b>
<b>Rappel 2012</b>	<b>658 166</b>	<b>1,90</b>	<b>5h38</b>
<b>France 2010</b>		<b>1,87</b>	<b>NC</b>
<b>Paris 2010</b>		<b>2,23</b>	<b>2 h 50 (avec BIU)</b>

**Là encore, l'ouverture de la BU de Versailles marque l'année 2013 : la fréquentation double** par rapport à celle du bâtiment Buffon, avec plus de 1000 passages/jour pendant les périodes de forte

<sup>8</sup> Hors places détente des lounges, BUvette, salles de télévision, qui porte la capacité à 421.

<sup>9</sup> Se calcule de la façon suivante : (nombre d'heures d'ouverture par semaine x nombre de places assises) / nombre d'usagers potentiels.

fréquentation (mars et novembre 2013). L'indicateur de 2,23 entrées/jour/place assise à la BU de Versailles suppose une mobilisation importante du personnel en service public pour une équipe réduite de 12 personnes. Mais pour les ratios, la forte augmentation des capacités d'accueil (194 places supplémentaires avec la nouvelle BU de Versailles) est contrebalancée par les 2400 inscriptions supplémentaires.

**Sur les sites des pôles technologiques, la hausse de la fréquentation de la BU de Vélizy est un signe encourageant de l'activité déployée par les agents pour faire connaître les services de la BU qui souffre d'un manque de visibilité** (1er étage du bâtiment Saint-Exupéry): ateliers, formations, animations, renforcement du parc informatique, communication à l'extérieur de la bibliothèque. Le départ du LATMOS a permis également de redéployer les collections et les places assises. Cohérente avec les années précédentes, la fréquentation de la BU de Rambouillet paraît très élevée par rapport à celle de Vélizy et Mantes, alors que les étudiants sont moins nombreux et moins emprunteurs: problème de comptage lié à la circulation des étudiants ou signe du manque de salles de travail dans l'antenne de Rambouillet ?

**On constate aussi une baisse de la disponibilité théorique des places sur Boulogne et Saint-Quentin** : la baisse de la fréquentation effective de Boulogne - qui reste toutefois élevée - est due au cumul de conditions matérielles inadaptées, un moindre renouvellement des collections d'internat suite aux contraintes budgétaires et une augmentation du public potentiel suite à l'intégration dans l'UFR Simone Veil des 8 IFSI (1 sur Boulogne et les 7 autres sur St-Quentin).

## Des services spécifiques pour aider et informer les étudiants

### Le service de transfert de documents intra UVSQ

Le « service de navette » a ouvert le 15 septembre 2011. Il permet à tout usager inscrit à la bibliothèque de faire venir et de rendre un document dans n'importe quelle bibliothèque du réseau (à l'exception des collections de la BU de santé de Boulogne). **Ce service, largement plébiscité par les usagers, a été mis en place afin de proposer la même offre documentaire sur tous les sites de la DBIST.**

	<i>Saint-Quentin</i>	<i>Boulogne</i>	<i>Versailles</i>	<i>Mantes</i>	<i>Vélizy</i>	<i>Rambouillet</i>	<i>Total</i>
<i>Nombre de transferts, par site de provenance</i>	554	<i>non concerné [15]</i>	696	50	57	139	1511

En raison du contexte budgétaire de l'UVSQ, ce service qui repose sur 1 véhicule de service est interrompu depuis le 15 novembre 2013.

### Le succès du cartable numérique à Versailles

**A partir de février 2013 la BU de Versailles a pris en charge le prêt d'ordinateurs portables, appelés cartables numériques, déployés par l'UFR des sciences à partir de machines virtuelles.** Le prêt est géré dans le logiciel de gestion de bibliothèques Aleph, ce qui implique la création des notices pour chaque machine et la liaison pour l'utilisateur entre son activité à la bibliothèque et le prêt de cartable numérique: s'il est pénalisé pour un retard de livre, la pénalité se répercute pour l'emprunt du cartable numérique. Cette cohérence pédagogique alliée au suivi étroit du projet par Franck Quessette et Stéphane Lopes expliquent le succès immédiat du service, dont l'intensité à certaines périodes mobilise le personnel de l'accueil.

	<i>Nombre d'ordinateurs portables</i>	<i>Nombre de prêts</i>
<b>2013</b>	<b>48</b>	<b>5846</b>

Le départ non remplacé en décembre 2013, du technicien informatique en charge du cartable numérique pose un problème de maintenance du parc des ordinateurs portables, de mise à jour des machines virtuelles mais surtout de renseignement à l'utilisateur : il était présent 10h/semaine à la bibliothèque jusqu'en juillet 2013 et il animait des ateliers numériques.

#### Un service utile, les impressions et photocopies

A l'été 2012, le service de reprographie a été amélioré avec l'installation de nouveaux multicopieurs plus performants, la reprise en main de la maintenance du logiciel d'impression Watchdoc par le fournisseur et le déploiement d'un service d'impression à distance (logiciel EveryOnePrint) sur les sites de Saint-Quentin et sur le nouveau site de la bibliothèque de Versailles dont les impressions n'étaient pas gérées jusque-là par le logiciel Watchdoc.

Sur les autres sites, les étudiants continuent d'imprimer sur des imprimantes locales en apportant leur papier. De ce fait les impressions ne sont pas comptabilisées pour les IUT dans le tableau ci-dessous.

	Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes*	Vélizy*	Rambouillet*	Total
<b>Nombre d'impression et photocopies 2013</b>	<b>327 383</b>	<b>47 689</b>	<b>98 244</b>	<b>4 600</b>	<b>5 300</b>	<b>1 600</b>	<b>485 000</b>
<b>Rappel 2012</b>	<b>221 864</b>	<b>36 418</b>	<b>35 676</b>	<b>4 800</b>	<b>6 000</b>	<b>1 600</b>	<b>306 000</b>

\* = photocopies seulement, chiffres estimatifs.

**Les évolutions sur les sites de Versailles et de Saint-Quentin se traduisent par une forte augmentation du nombre total de reprographie** (augmentation de 50% à Saint-Quentin et de plus de 180 % à Versailles)

C'est avant tout l'augmentation du nombre d'impressions qui explique cette forte hausse, la part des impressions dans le total des reprographies continuant d'augmenter pour atteindre près de 50% à Versailles et plus 60% à Saint-Quentin. Il en est de même à Boulogne où le nombre d'impressions a progressé de près d'un tiers, passant de 30 000 à 40 000.

Les **impressions couleurs** représentent 18% du total des impressions confirmant l'intérêt de ce service ainsi que le **service d'impression à distance** (15% des impressions) avec une tendance à la hausse au fur et à mesure que les étudiants en prennent connaissance.

Sur les autres sites, la tendance est à la stagnation en ce qui concerne les photocopies.

#### Facebook : une communication simple et directe

Les 5 pages Facebook des BU de l'UVSQ ont été ouvertes entre septembre et novembre 2011. En 2013, les faits marquants sont : pour la BU de Saint-Quentin : l'annonce de l'exposition "L'Europe, c'est nous ! - Familles d'ados en Europe" par Uwe Ommer ainsi que le concours d'annonces micro ; pour la BU de Versailles : les coulisses du déménagement et l'ouverture du nouveau bâtiment en temps réel ; pour les BU des IUT : les kits de l'été et de Noël proposés par la BU de Vélizy et l'annonce du projet de Learning Centre pour Mantes. En décembre 2013, la page de Rambouillet a été supprimée et rattachée à celle de Vélizy afin que l'animation de celle-ci soit moins chronophage et plus dynamique. **L'ensemble des pages compte plus de 2300 fans fin 2013, témoignage du succès de ce moyen de communication auprès des étudiants.**

2013	Saint-Quentin	Versailles	IUT		Total IUT	Total pages DBIST 2013	Total pages DBIST 2012
			Vélizy/Rambouillet	Mantes			
<b>Nombre total de fans au 31 décembre</b>	<b>1246</b>	<b>792</b>	<b>149</b>	<b>151</b>	<b>300</b>	<b>2338</b>	<b>1354</b>
<b>Augmentation de fans sur l'année</b>	<b>509</b>	<b>355</b>	<b>71</b>	<b>49</b>	<b>120</b>	<b>984</b>	<b>1015</b>
<b>Total de publications</b>	<b>128</b>	<b>139</b>	<b>109</b>	<b>116</b>	<b>225</b>	<b>492</b>	<b>338</b>

# Chapitre

# 2

<i>Total de j'aime</i>	<b>1507</b>	<b>1924</b>	<b>287</b>	<b>257</b>	<b>831</b>	<b>3975</b>	<b>2546</b>
<i>Total de commentaires</i>	<b>269</b>	<b>301</b>	<b>38</b>	<b>16</b>	<b>92</b>	<b>624</b>	<b>565</b>
<i>Total de partages</i>	<b>81</b>	<b>54</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>29</b>	<b>155</b>	<b>147</b>

# Accompagner la recherche : une politique de services au-delà des accès à la documentation électronique

# ACCOMPAGNER LA RECHERCHE : UNE POLITIQUE DE SERVICES AU-DELA DES ACCES A LA DOCUMENTATION ELECTRONIQUE

La DBIST continue de remplir ses missions traditionnelles de constitution de collections adaptées aux recherches en cours à l'UVSQ, et, depuis peu, s'investit dans le développement de services numériques à destination des enseignants-chercheurs.

## Des revues et des bases de données majoritairement au service de la recherche

### Revues imprimées : poursuite de la migration numérique et de la rationalisation

La baisse du montant consacré aux revues imprimées s'explique par la **poursuite de la politique de rationalisation entreprise depuis plusieurs années**, tout comme la baisse des sommes consacrées aux revues électroniques a une explication conjoncturelle : **le désabonnement au bouquet de revues American Chemical Society**. Le prix de ce dernier avait en effet augmenté de façon incontrôlée au cours des années passées. **Ces désabonnements ont permis d'absorber en partie les augmentations constantes des ressources documentaires**, notamment électroniques, de niveau recherche.

Revues imprimées : acquisitions 2013						
Domaine disciplinaire	Titres de revues	Rappel pour 2012	Coût total en €	Rappel pour 2012	Coût moyen unitaire	Rappel pour 2012
<b>Droit – Economie-Gestion Revues françaises</b>	163	174	37 325	36 153	351,26€ (+9%)	322,38€ (+10%)
<b>Droit – Economie Revues étrangères</b>	64	66	42 412	41 219		
<b>Sous total Droit - Economie</b>	227	240	79 737	77 373		
<b>Lettres et SHS Revues françaises</b>	119	118	9 628	8 746	184,77€ (+12,2 %)	164,70€ (+4,1%)
<b>Lettres et SHS + fonds polaire Revues étrangères</b>	82	89	27 511	25 436		
<b>Sous total Lettres et SHS</b>	201	207	37 139	34 092		
<b>Sciences et STAPS+technologies IUT Revues françaises</b>	91	101	12 582	12 630	688,48€ (-,1,1%)	696,62€ (+18%)
<b>Sciences et STAPS+technologies IUT Revues étrangères</b>	46	55	81 741	96 043		
<b>Sous total Sciences et STAPS</b>	137	156	94 323	108 673		

<b>Santé Revue française</b>	20	24	5 780	7 703		
<b>Santé Revue étrangère</b>	14	15	20 352	19 059	768,59€ (+12%)%	686,20€ (-20%)
<b>Sous total Santé</b>	34	39	26 132	26 762		
<b>Généralités - Presse Revue française</b>	102	105	12 358	12 855		
<b>Généralités - Presse Revue étrangère</b>	30	29	18 275	17 459	232,07€ (+3%)	226,22€(-5%)
<b>Sous total Généralités</b>	132	134	30 633	30 314		
<b>Bibliothèque Professionnelle (français)</b>	16	17	2 958	2 821		
<b>Sous total Bib pro</b>	16	17	2 958	2 821	184,87€ (+24%)	148,47€
<b>Total</b>	747	795	270 922	280 035		
					362,68€ (+3%)	352,25 (+5,6%)

**La DBIST continue l'effort de rationalisation déjà entamé sur les revues** : 37 désabonnements et 12 abonnements « morts » sont intervenus en 2013, portant à 747 les abonnements périodiques, contre plus de 1 000 il y a quelques années. Cet effort permet de compenser une partie de l'inflation « électronique » et de préserver, par contrecoup, un budget ouvrages réduit, mais cohérent. Le coût moyen apparaît contenu, la hausse constatée en droit/économie relevant plus d'un effet de structure (baisse du nombre d'abonnements et conservation des plus onéreux) que d'une réelle inflation. Même phénomène pour ce qui est des revues en santé. Les pôles technologiques (ex : « IUT ») représentent plus du quart des abonnements actifs.

Afin d'utiliser au mieux les collections disponibles et d'avoir une meilleure visibilité sur leur usage, **le prêt des périodiques sera mis en place courant 2014.**

**Comme chaque année, la DBIST a consacré une somme importante à la reliure externe des périodiques et des thèses soutenues à l'UVSQ soit 14 576 € afin d'assurer leur conservation** (sur un total de 29 116 €, le reste étant consacré aux monographies). Ce montant n'inclut pas les achats de puces RFID en prévision du prêt des périodiques.

#### Documentation électronique : une inflation difficilement contenue

Ressource	Type ( P = périod., B = Base de données)	Nombre télécharge-ments ou consultations	Evolution consulta-tion ou télécharge-ments globaux 2013/2012	Coût global conso-lidé 2013	Coût unitaire € 2013	Rap-pel 2012	Evolu-tion coût unitaire 2013/2012
<b>Niveau enseignement</b>							
<b>Cairn.</b>	P	29 278	47%	14 081 €	0,48 €	0,77 €	-38%
<b>EM Consult+EMP Online Acces.</b>	B	4 888	10%	19 343 €	3,96 €	4,13 €	-4%
<b>Factiva</b>	P	12 176	73%	9 956 €	0,82 €	1,40 €	-42%

<b>Oxford English Dictionary</b>	<b>B</b>	<b>1 049</b>	<b>-8%</b>	<b>1 982 €</b>	<b>1,89 €</b>	<b>2,00 €</b>	<b>2%</b>
<b>Techniques de l'Ingénieur</b>	<b>B</b>	<b>7 750</b>	<b>57%</b>	<b>15 836 €</b>	<b>2,04 €</b>	<b>4,31 €</b>	<b>-53%</b>
<b>sous total</b>		<b>55 141</b>	<b>47%</b>	<b>61 197</b>	<b>1,11 €</b>	<b>1,80 €</b>	<b>-38%</b>
<b>Niveau recherche</b>							
<b>APS+AIP</b>	<b>P</b>	<b>3 235</b>	<b>-18%</b>	<b>19 721 €</b>	<b>6,10 €</b>	<b>4,59 €</b>	<b>33%</b>
<b>BSP</b>	<b>B</b>	<b>2 532</b>	<b>-49%</b>				
<b>Econlit</b>	<b>B</b>	<b>10 916</b>	<b>185%</b>				
<b>Vente et gestion</b>	<b>B</b>	<b>1 043</b>	<b>-89%</b>				
<b>sous total BSP , hors RBN (gratuit)</b>	<b>B</b>	<b>14 491</b>	<b>-21%</b>	<b>12 482 €</b>	<b>0,86 €</b>	<b>0,63 €</b>	<b>37%</b>
<b>Collection Freedom - Science Direct</b>	<b>P</b>	<b>56 115</b>	<b>23%</b>	<b>177 973 €</b>	<b>3,17 €</b>	<b>3,72 €</b>	<b>-15%</b>
<b>Dalloz</b>	<b>P</b>	<b>146 971</b>	<b>-7%</b>	<b>12 142 €</b>	<b>0,08 €</b>	<b>0,07 €</b>	<b>18%</b>
<b>Dictionnaires permanents / Editions législatives Bouquet de 5 titres</b>	<b>B</b>	<b>57 411</b>		<b>4 425 €</b>	<b>0,08 €</b>		<b>NC</b>
<b>Doctrinal +</b>	<b>B</b>	<b>13 169</b>	<b>-3%</b>	<b>9 864 €</b>	<b>0,75 €</b>	<b>0,72 €</b>	<b>4%</b>
<b>ERIC</b>	<b>B</b>	<b>10 515</b>	<b>933%</b>				
<b>FRANCIS</b>	<b>B</b>	<b>10 637</b>	<b>275%</b>				
<b>MEDLINE</b>	<b>B</b>	<b>10 419</b>	<b>367%</b>				
<b>PASCAL</b>	<b>B</b>	<b>11 057</b>	<b>102%</b>				
<b>sous total EFMD</b>	<b>B</b>	<b>42 628</b>	<b>269%</b>	<b>9 888 €</b>	<b>0,23 €</b>	<b>0,81 €</b>	<b>-71%</b>
<b>IOP</b>	<b>P</b>	<b>682</b>	<b>-31%</b>	<b>13 747 €</b>	<b>20,16 €</b>	<b>13,24 €</b>	<b>52%</b>
<b>Jstor</b>	<b>P</b>	<b>13 267</b>	<b>99%</b>	<b>3 050 €</b>	<b>0,23 €</b>	<b>0,58 €</b>	<b>-60%</b>
<b>Jurisqueurs</b>	<b>P</b>	<b>242 762</b>	<b>25%</b>	<b>16 044 €</b>	<b>0,07 €</b>	<b>0,07 €</b>	<b>-6%</b>
<b>Kluwer Arbitration online</b>	<b>B</b>	<b>45 709</b>	<b>-2%</b>	<b>4 307 €</b>	<b>0,09 €</b>	<b>0,08 €</b>	<b>18%</b>
<b>Lamyline Reflex</b>	<b>P</b>	<b>416 760</b>	<b>339%</b>	<b>7 630 €</b>	<b>0,02 €</b>	<b>0,08 €</b>	<b>-77%</b>
<b>Legal News Pack academy</b>	<b>B</b>	<b>5 157</b>	<b>24%</b>	<b>2 583 €</b>	<b>0,50 €</b>	<b>0,60 €</b>	<b>-17%</b>
<b>Lexbase BU Académique</b>	<b>P</b>	<b>37 797</b>	<b>59%</b>	<b>3 645 €</b>	<b>0,10 €</b>	<b>0,15 €</b>	<b>-36%</b>
<b>Lextenso Grand large</b>	<b>P</b>	<b>25 054</b>	<b>-9%</b>	<b>2 249 €</b>	<b>0,09 €</b>	<b>0,08 €</b>	<b>12%</b>
<b>Artic &amp; Antartic regions</b>	<b>B</b>	<b>10 351</b>		<b>2 042 €</b>	<b>0,20 €</b>		
<b>Modern Language Association</b>	<b>B</b>	<b>20 967</b>		<b>3 750 €</b>	<b>0,18 €</b>		
<b>Navis et Memento</b>	<b>P</b>			<b>10 289 €</b>		<b>0,30 €</b>	
<b>OpenEdition Freemium</b>	<b>P</b>	<b>2 971</b>		<b>2 347 €</b>	<b>0,79 €</b>		
<b>Revue du Praticien</b>	<b>P</b>	<b>2 426</b>		<b>1 003 €</b>	<b>0,41 €</b>		
<b>RSC (archives et accès en ligne)</b>	<b>P</b>	<b>6 328</b>	<b>-8%</b>	<b>10 969 €</b>	<b>1,73 €</b>	<b>1,26 €</b>	<b>38%</b>
<b>Springlink (DBIST)</b>	<b>P</b>	<b>7 256</b>	<b>41%</b>	<b>21 262 €</b>	<b>2,93 €</b>	<b>4,03 €</b>	<b>-27%</b>
<b>Wiley</b>	<b>P</b>	<b>9 160</b>	<b>-30%</b>	<b>68 392 €</b>	<b>7,47 €</b>	<b>4,98 €</b>	<b>50%</b>
<b>Zentralblatt (LMV)</b>	<b>B</b>	<b>903</b>	<b>-59%</b>	<b>671 €</b>	<b>0,74 €</b>	<b>0,30 €</b>	<b>148%</b>
<b>Sous-total recherche</b>		<b>1 181 570</b>	<b>NC</b>	<b>398 107</b>	<b>0,34 €</b>	<b>NC</b>	<b>NC</b>
<b>Sous-total recherche, hors AAR, MLA, ED LEG, NM</b>		<b>1 092 841</b>	<b>57%</b>	<b>377 600</b>	<b>0,35 €</b>	<b>0,59 €</b>	<b>-41%</b>



<i>Enseignement + recherche</i>	1 236 711	NC	459 305	0,37	NC	NC
<i>Enseignement + recherche hors AAR,MLA,ED LEG, NM</i>	1 147 982	56%	438 797	0,38 €	0,65	-41%

**Plusieurs remarques s'imposent pour comprendre le bilan 2013 en matière de ressources électroniques** : les statistiques sont fournies par les éditeurs et respectent dans la majeure partie des cas la norme internationale COUNTER. A défaut, le plus proche équivalent a été retenu. Dans certains cas, les variations obtenues d'une année à l'autre nous incitent à la prudence dans l'analyse, comme pour certaines ressources vendues par EBSCO (Artic and Antartic, MLA). Afin d'étudier de plus près ces questions, un stage de conservateur sera consacré en 2014 à la comparaison entre les données fournies par les éditeurs et celles recueillies localement par nos outils de SID (Primo, SFX). Le terme de "coût consolidé" permet d'avoir une vision plus juste du coût réel de certaines bases qui obligent la DBIST à maintenir des abonnements imprimés (dit "gagés" issus du chiffre d'affaire historique réalisé par l'éditeur au sein de la DBIST) : ce coût additionne donc frais d'accès et abonnements imprimés liés. Ce modèle économique explique partiellement les écarts importants entre le coût moyen des ressources en physique et ceux de la majeure partie des autres ressources. Dans le cas d'AIP/APS, les deux ressources sont désormais commercialisées séparément mais pour permettre la comparaison, elles sont regroupées sur l'exercice 2013.

**Deux conclusions se dégagent de la lecture de ce tableau : les ressources électroniques concernent majoritairement le niveau recherche** même si certaines concernent avant tout l'enseignement (Factiva) alors que d'autres répondent aux besoins des deux niveaux (pour le droit notamment avec Dalloz) ; **et leur coût continue d'augmenter de façon régulière, sans tenir compte du contexte budgétaire.** Cette inflation disproportionnée n'est que très modérément mitigée par la négociation menée au niveau national par le consortium Couperin, par les timides initiatives en faveur du libre accès ou par l'achat d'archives en licence nationale dans le cadre de l'opération ISTEEX, bien que celle-ci soit amenée à prendre de l'ampleur en 2014.

#### Prêts entre bibliothèques : un service habituellement populaire arrêté

	<i>Prêts entre Bibliothèques (PEB) Activités 2013. Tous Documents.</i>					
	<i>Activité « fournisseur »</i>			<i>Activité « demandeur »</i>		
	<i>Demandes reçues</i>	<i>Dont satisfaites</i>	<i>Rappel : satisfaites en 2012</i>	<i>Demandes expédiées</i>	<i>Dont satisfaites</i>	<i>Rappel : satisfaites en 2012</i>
<i>Saint-Quentin</i>	250	158 (63%)	244 (80%)	265	182 (69%)	212 (66%)
<i>Versailles</i>	42	42 (100%)	53 (98%)	155	147 (95%)	150 (96%)
<i>Boulogne</i>	5	4 (NS)	7 (NS)	239	236 (99%)	374 (99%)
<i>Tous sites</i>	297	204	304(82%)	626	565 (86%)	736 (86%)

**On ne peut que constater une baisse marquée de l'activité « Prêts entre bibliothèques » pour Saint-Quentin depuis 2012.** 66% des demandes ont été satisfaites en 2013 (contre 74,5% en 2012) : nous avons reçu un nombre important de demandes de PEB pour des ouvrages se trouvant dans des bibliothèques parisiennes (qui ne prêtent pas aux bibliothèques d'Ile-de-France et ne pratiquent pas la réciprocité) que nous n'avons donc pu satisfaire. **La suspension de cette activité, pour raisons budgétaires, à compter de mi-novembre 2013, en est la cause principale.** Cette baisse se retrouve également sur le site de Boulogne où le service est habituellement très populaire à la période (mi-octobre jusqu'à fin décembre) où est intervenue la coupe budgétaire.

#### Des séminaires pour accompagner la rédaction des travaux de recherche

<i>Doctorants</i>		<i>Enseignants/chercheurs</i>	
<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre d'heures</i>	<i>Nombre d'enseignants</i>	<i>Nombre d'heures</i>

<i>Saint-Quentin</i>	<i>48</i>	<i>10</i>	<i>Non comptabilisé</i>	<i>N.C.</i>
<i>Boulogne</i>	<i>13</i>	<i>11</i>	<i>11</i>	<i>7</i>
<i>Versailles</i>	<i>44</i>	<i>14</i>	<i>2</i>	<i>4</i>
<i>Total 2013</i>	<i>105</i>	<i>35</i>	<i>13</i>	<i>11</i>
<i>Rappel 2012</i>	<i>85</i>	<i>N.C.</i>	<i>25</i>	<i>N.C.</i>

En 2013, la DBIST a de nouveau participé à la **formation des doctorants** en lien avec la DREDVAL : 6 demi-journées de séminaire sur les sites de Versailles et Saint-Quentin ont été assurées par des personnels de catégorie A de janvier à avril 2013 dans le cadre du dépôt électronique des thèses. Les sites des IUT ne sont pas concernés vu le public desservi.

Les thèmes traités concernent le dépôt de la thèse, la recherche documentaire spécialisée, les archives ouvertes, la veille scientifique, l'identité numérique du chercheur et la gestion d'une bibliographie avec Zotero.<sup>10</sup>

### Des services numériques à la recherche en projet

Depuis 2012, la DBIST développe des **services numériques en direction des chercheurs**.

Elle a fait l'acquisition du logiciel QES de la société QWAM qui permet de **créer des bases de données adaptées aux besoins de certains projets de recherche**. Trois bases sont actuellement en cours de développement et la plupart d'entre elles seront mises en production en 2014. Une fois réalisées, ces bases serviront également à faire la promotion de cet outil auprès des autres laboratoires de l'UVSQ en montrant ce qu'il est possible de réaliser avec cette solution. La définition des besoins et les configurations nécessaires sont réalisées par un ingénieur d'études et un bibliothécaire (0,3 ETP).

La DBIST mène par ailleurs une **veille sur les questions de bibliométrie** (formation interne, participation à des journées d'études et concertation avec la DREDVAL), **des données de la recherche** (journées d'étude) et de **libre accès** (journées d'études et dernières publications dans le domaine) afin de pouvoir être une force de proposition sur ces sujets dans la continuité de ses missions historiques (signalement, conservation et communication de l'information). **Une note sur le libre accès est en cours de préparation**, en concertation avec la DREDVAL et le chargé de mission sur l'édition pour l'UVSQ. Un conservateur et un bibliothécaire travaillent sur la question.

### Valoriser la recherche de l'UVSQ en renforçant sa visibilité

Depuis septembre 2010, les nouveaux doctorants inscrits à l'UVSQ doivent déposer leur thèse en format électronique à la DBIST qui en assure le signalement dans son catalogue, dans le SUDOC et dans Thèses.fr, le portail des thèses françaises. L'archivage pérenne de la thèse est assuré par le CINES (Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur). **Le dépôt électronique permet une diffusion sur internet de la version intégrale de la thèse et donc une meilleure valorisation du travail de recherche du doctorant et de son laboratoire de rattachement.**

Pour les thèses commencées avant septembre 2010, la DBIST en assure l'archivage, le signalement et la diffusion sous forme papier. En 2013, 75 thèses ont été cataloguées.

Pour le niveau master, la **DBIST prépare la mise en place d'un dépôt DUMAS (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance) afin de valoriser les productions choisies d'étudiants en master ainsi que les auteurs de thèses d'exercice**. Issu de l'archive nationale HAL, DUMAS permet d'acquérir les compétences nécessaires à la gestion d'une archive ouverte. Dans un premier temps, la DBIST collabore avec le département de maïeutique pour ses étudiants en master. Une formation à la feuille de style et à Zotero a été proposée et une autorisation de diffusion rédigée.

<sup>10</sup> Le programme de formation est en annexe.

Les premiers dépôts de mémoire interviendront à la fin du second semestre 2013-14 et le dépôt aura ensuite vocation à s'étendre à toutes les composantes intéressées.

# 3

Assurer des missions transversales pour toute la communauté universitaire

# ASSURER DES MISSIONS TRANSVERSALES POUR TOUTE LA COMMUNAUTE UNIVERSITAIRE

## Une présence numérique renouvelée

En 2013, le chantier de la **refonte du site web** de la DBIST a été lancé sous l'égide de William Demet. Pour la conception du site, le CMS Drupal, le plus fonctionnel de ceux comparés, a été retenu. La mise en production du site web est prévue pour la rentrée 2014. Le nouveau site devrait permettre de mieux mettre en valeur l'offre globale de la DBIST en proposant notamment plusieurs points d'entrées pour les usagers. Il comportera également de nouvelles sections visant des publics particuliers (comme les enseignants-chercheurs par exemple).

Concernant le SIGB Aleph (acquis en 2012), le module acquisition a été déployé pour permettre un **meilleur suivi des acquisitions** depuis leur commande jusqu'à leur facturation et leur mise en rayon. Ce module permet notamment un recueil plus fin d'indications concernant le niveau intellectuel des collections (enseignement/recherche). De même pour **l'outil de production de statistiques ARC** qui a été paramétré pour répondre aux besoins statistiques et de pilotage de la DBIST (enquête ESGBU, rapport d'activité et plan de développement des collections). Enfin, Colodus, la nouvelle application web de l'ABES, est désormais utilisée pour l'exemplarisation des nouveaux documents dans le Sudoc. Elle permet aux magasiniers d'accompagner le travail des BIBAS depuis leurs propres postes, sans avoir à partager un ordinateur à plusieurs à cause d'un nombre insuffisant de licences d'utilisation.

**En 2013, le WiFi a été installé dans les espaces de la BU de Saint-Quentin**, en complément des accès filaires, et en réponse aux demandes exprimées dans l'enquête LibQual de novembre 2012. La BU de Versailles en est dotée depuis son ouverture. Les ordinateurs professionnels des personnels de Saint-Quentin ont également été changés cette même année, leur garantie arrivant à échéance.

## Des ressources documentaires mieux répertoriées

Dans le cadre de sa **mission de signalement (catalogue et SUDOC) des documents de l'Université**, la DBIST est liée par convention à trois laboratoires, disposant de fonds conséquents : l'ESR, le DANTE et le LMV. Seule une minorité de laboratoires ou de centres de recherche dispose de documentalistes. La plupart de ces personnels n'ont pas/plus pour seule mission la documentation et qu'elle est bien souvent devenue secondaire. En 2013, la DBIST a assuré la rétroconversion du laboratoire DANTE (une demi-journée par semaine par le responsable documentaire des fonds en droit) ; le catalogage des acquisitions courantes (moins de cent exemplaires par an) et le soutien à la rétroconversion pour les ouvrages absents du SUDOC du LATMOS et de l'ESR. La DBIST apporte également un accompagnement technique au CHCSC.

Le centre de documentation du Printemps nécessite une opération de rétroconversion qui sera réalisée dès 2014 par la DBIST. Elle sera a priori menée par les équipes de la DBIST en l'absence de personnel qualifié au laboratoire.

Plus largement, l'UVSQ (DBIST et bibliothèques associées des laboratoires confondues) s'est localisée sous 5 874 notices dans le SUDOC en 2013. Ce travail **renforce la visibilité des collections de l'UVSQ en France** et permet de répondre aux besoins du prêt entre bibliothèques.

## L'animation culturelle des campus

Outre des actions ponctuelles de valorisation de ses services et locaux, l'année 2013 a été marquée par **l'organisation de deux temps forts culturels au sein des bibliothèques universitaires**, le premier sur l'Europe, le second sur l'architecture des bibliothèques. Les principaux événements ont été la mise en place d'expositions photographiques d'artistes reconnus ou réalisées par les bibliothécaires et la venue de Mme Houtman, chef de la Représentation en France de la Commission Européenne. Ces manifestations ont permis de nouer des partenariats forts avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux. L'ensemble de ces actions ont permis de toucher, outre les visiteurs des expositions, 293 personnes.

Les bibliothèques ont également veillé à **valoriser les actions de structures rattachées à l'UVSQ**. Ont ainsi été accrochées des expositions de la DVE, des travaux d'étudiants et des réalisations des associations POEMES et READ. Ainsi, les bibliothèques de Saint-Quentin-en-Yvelines et de Vélizy ont accueilli 8 de ces expositions sur une période de 109 jours.

Enfin, la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines a soutenu plusieurs laboratoires et instituts, en **accueillant plusieurs journées d'études et de conférences dans ces locaux** (10 évènements, équivalents à 16 jours d'accueil).

Pour 2014, **l'objectif des bibliothèques universitaires est de nouer de nouveaux partenariats**, afin de diversifier leurs publics et leurs ressources. Il s'agit d'entreprendre de nouvelles actions aussi bien avec des services internes à l'UVSQ (laboratoires, départements...) qu'externes (collectivités territoriales, entreprises). Il s'agira de maintenir une action culturelle de qualité tout en valorisant la production scientifique des étudiants et des enseignants-chercheurs.

## Des contributions de site et nationales à la vie de la profession

### Participation à des actions de mutualisation

#### *Un investissement important dans le Campus Paris-Saclay*

**La DBIST participe aux actions de concertations entre acteurs de la documentation du futur Campus Paris-Saclay.** Elle est représentée par Benjamin Caraco pour les réunions plénières. Benjamin Caraco pilote également le groupe de travail sur la documentation électronique. William Demet est membre du groupe de travail outils d'informatique documentaire.

Une demi-journée « Retours d'expériences sur les Discovery Tools » a été organisée à la BU de Versailles le 9 janvier 2014 dans le cadre du groupe de travail « Outils de SID ». Son but était de permettre des retours d'expériences d'installation et d'utilisation des différents Discovery Tools installés en France par des collègues d'établissements d'enseignement supérieur ou de recherche.

#### *Des mutualisations dans le cadre du PRES Universud...*

**La DBIST mutualise avec les autres établissements documentaires du PRES deux ressources électroniques : Cairn et Techniques de l'Ingénieur.** L'achat groupé de ces deux produits permet une économie de plusieurs milliers d'euros par rapport à une acquisition par l'UVSQ seule. Benjamin Caraco coordonne le groupement de commande Cairn pour le PRES.

#### *et du consortium Couperin*

**La DBIST participe au niveau national à Couperin (Consortium Unifié des établissements Universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques)** en s'acquittant à la fois d'une cotisation annuelle et en libérant du temps de ses agents pour qu'ils puissent s'investir dans les missions du consortium (négociation avec les éditeurs, veille et prospective dans le domaine de l'édition numérique).

Benjamin Caraco négocie pour Couperin pour les bouquets de revues électroniques suivantes : *Taylor and Francis* (depuis 2012), *Oxford University Press* (depuis 2013). Renaud Délémontez est membre du groupe de travail sur le libre accès et Karine Pellerin du groupe de travail sur le livre numérique.

### Une réflexion et un engagement sur nos pratiques

**En 2013, Christophe Pérales a été élu président de l'ADBU** (Association des Directeurs et personnels de direction des Bibliothèques Universitaires et de la Documentation).

#### *Publications dans des revues professionnelles*

Caraco, Benjamin, « Les enquêtes ethnographiques en bibliothèque », *Bulletin des bibliothèques de France [BBF]*, n° 2, 2013, p. 79-85.

Créhalet, Marie-Estelle et Chantal Merle, « La BU de Versailles : une nouvelle dimension dans l'université », *Ar(abes)ques*, n°71, 2013, p. 24-25.

Pérales, Christophe, « La loi LRU a 5 ans », *BBF*, n° 1, 2013, p. 25-29.

Pérales, Christophe, « SGBM : quel impact sur les métiers ? », *Ar(abes)ques*, n°70, 2013, p. 15-16.

#### *Organisation de journées d'études*

Marie-Estelle Créhalet, l'équipe de la BU des sciences de Versailles et l'UFR des sciences, co-organisation d'une **journée d'étude sur « Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre »**, BUSV, le 5 décembre 2013 (63 participants).

Karine Pellerin et Renaud Delemontez, dans le le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire des Centres de documentation Européenne, accueil et organisation de la **réunion annuelle des responsables de Centre de Documentation Européenne, en présence de Madame Houtman, chef de la Représentation française de la Commission européenne**, BUSQY le 16 mai 2013.

### *Intervention comme formateurs*

Renaud Délémontez, dans le cadre de la formation initiale des bibliothécaires d'Etat : « Services numériques à la recherche en bibliothèque universitaire », le 25 mars 2013.

Renaud Délémontez et Magalie Le Gall, dans le cadre de de la conférence Elbereth à l'Institut d'Astrophysique de Paris organisée par des doctorants en astrophysique : « Pourquoi il ne faut pas avoir peur du libre accès ? », le 27 novembre 2013.

Magalie Le Gall, dans le cadre de la formation continue de l'enssib : « Politique de contenus : le blog du chantier de la BU des sciences de Versailles et les pages Facebook du SCD de l'UVSQ » et « Quels paramétrages pour sa page Facebook institutionnelle ? », le 28 mars 2013.

Magalie Le Gall, dans le cadre de l'ABF Nord-Pas-de-Calais à Roubaix, interventions à la Journée d'étude « Les réseaux sociaux en bibliothèque » : « Facebook en BU », « Les réseaux sociaux en BU » et animation d'un atelier « Créer sa page Facebook de bibliothèque », le 30 avril 2013.

Magalie Le Gall, dans le cadre Journée d'Etude des centres de documentation des Ecoles d'architecture consacré à la visibilité et la lisibilité des bibliothèques spécialisées à Nancy : « Blog du chantier de la BU de Versailles et pages Facebook des BU de l'UVSQ : de nouvelles pratiques de communication pour un nouveau rapport à l'utilisateur », le 4 juillet 2013.

Chantal Merle, dans le cadre de la formation continue de l'enssib « L'innovation en bibliothèque » : « Mises en œuvre de projets innovants : mise en espaces », le 17 avril 2013.

Marie-Estelle Créhalet, Chantal Merle, Magalie Le Gall dans le cadre de l'ouverture de la nouvelle BU de Versailles ont accompagné en 2013 40 visites pour 531 personnes, professionnels de l'architecture ou de la documentation, notamment pour Mediadix.

Emmanuelle Roger, dans le cadre du groupe de production "BIBAS classe supérieur" (CRFCB-Médiadix/Paris-X), préparatrice en ligne au concours.

# 4

Pérenniser les moyens  
humains et financiers



# PERENNISER LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

## Des personnels à renouveler et à former

Effectifs : un équilibre à maintenir

Les emplois de la DBIST au 31 décembre 2013 :

(Figure entre parenthèse l'évolution par rapport à 2012)

Effectifs statutaires 2013	Cat. A	Cat. B	Cat. C	TOTAL
<i>Filière BIB</i>	12 (-1)	12 (+1)	16 (=)	40
<i>dont contractuels</i>	1	1	1	3
<i>Filière ITRF</i>	2 (=)	2 (=)	7 (=)	11
<i>dont contractuels</i>	0	2	4	6
<i>Filière AENES</i>	1 (=)	0 (0)	0 (=)	1
<i>dont contractuels</i>	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>15 (-1)</b>	<b>14 (+1)</b>	<b>23 (=)</b>	<b>52</b>
<i>dont contractuels</i>	1	3	5	9

L'augmentation d' 1 poste de catégorie B est purement « optique » : il s'agit d'un personnel en poste sur les rompus de temps partiel : il était auparavant comptabilisé dans le tableau des vacataires.

De plus, n'apparaît pas dans ce tableau un personnel B ITRF qui a été affecté à la BU de Mantes en 2010 en surnombre mais qui est depuis son affectation en congé longue maladie.

**Au 31 décembre 2013, la DBIST comprenait 51 emplois statutaires (et un agent sur rompus de temps partiels), chiffre en diminution du fait du gel d'un emploi de conservateur dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre mis en place par l'Université en raison de ses difficultés financières.**

Les contractuels ont représenté en 2013 17% de l'effectif de la DBIST.

Les effectifs en ETP de la DBIST au 31 décembre 2013, hors vacataires :

Catégorie	ETP 2013	ETP 2012	VARIATION
<i>Cat. A</i>	14,0	14,6	-0,6
<i>dont contractuels</i>	1,0	1,0	0,0
<i>Cat. B</i>	13,3	13,1	0,2
<i>dont contractuels</i>	3,0	3,0	0,0
<i>Cat. C</i>	22,4	22,2	0,2
<i>dont contractuels</i>	6,0	5,0	1,0
<b>TOUTES CATEGORIES</b>	<b>49,7</b>	<b>49,9</b>	<b>-0,2</b>
<i>dont contractuels.</i>	10,0	9,0	1,0

En nombre d'ETP, la diminution n'est donc que de 0,2 : cela s'explique par le fait que plusieurs agents qui étaient à temps partiel en 2012 ont repris à temps plein ou ont augmenté leur quotité de temps de travail. **On voit ainsi que le gel du poste de conservateur dans le cadre du PRE a des conséquences avant tout "qualitatives"** puisque qu'en temps de travail global, la DBIST a peu perdu.

Le calcul des ETPT (équivalent temps plein annuel travaillé) rend encore beaucoup mieux compte de l'occupation effective des postes sur l'ensemble de l'année (et non plus seulement au 31 décembre (ETP)) : cela permet donc d'affiner les données pour mieux coller à la réalité.

<i>Catégorie</i>	<i>ETPT 2013</i>	<i>ETPT 2012</i>	<i>Variation</i>
<i>Cat. A</i>	<i>14,32</i>	<i>15,49</i>	<i>-1,17</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>0,58</i>	<i>0,50</i>	<i>0,08</i>
<i>Cat. B</i>	<i>13,17</i>	<i>11,75</i>	<i>1,42</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>2,33</i>	<i>2,17</i>	<i>0,16</i>
<i>Cat. C</i>	<i>22,76</i>	<i>20,76</i>	<i>2,00</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>5,25</i>	<i>4,51</i>	<i>0,74</i>
<i>Toutes catégories</i>	<i>50,25</i>	<i>48,00</i>	<i>2,25</i>
<i>dont contractuels.</i>	<i>8,16</i>	<i>7,18</i>	<i>0,98</i>

Evolution des ETPT ces quatre dernières années :

<i>Catégorie</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>	<i>2013</i>
<i>Cat. A</i>	<i>15,6</i>	<i>15,0</i>	<i>15,49</i>	<i>14,32</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>3,0</i>	<i>3,4</i>	<i>0,50</i>	<i>0,58</i>
<i>Cat. B</i>	<i>12,1</i>	<i>13,2</i>	<i>11,75</i>	<i>13,17</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>1,0</i>	<i>2,0</i>	<i>2,17</i>	<i>2,33</i>
<i>Cat. C</i>	<i>22,7</i>	<i>22,2</i>	<i>20,76</i>	<i>22,76</i>
<i>dont contractuels</i>	<i>3,4</i>	<i>5,0</i>	<i>4,51</i>	<i>5,25</i>
<i>Toutes catégories</i>	<i>50,4</i>	<i>50,4</i>	<i>48,00</i>	<i>50,25</i>
<i>dont contractuels.</i>	<i>7,4</i>	<i>10,4</i>	<i>7,18</i>	<i>8,16</i>

On constate une double évolution : une stabilisation autour de 50 ETPT du personnel titulaire ; la diminution constatée en 2012 tenant principalement à des « creux » plus marqués dans le recrutement de personnels contractuels sur postes vacants suite à départs ; exprimé en ETPT, il y a augmentation des apports alors que la DBIST n'a pas en 2013 bénéficié de création de poste : cette augmentation est due à la baisse des temps partiels déjà évoquée plus haut, ainsi qu'à l'affectation d'un adjoint technique courant décembre 2012.

Ces ratios, intéressants en eux-mêmes, nous montrent une toute autre réalité quand on les rapporte en nombre d'ETP pour 1000 étudiants et quand on regarde l'évolution de ce ratio depuis 2008 :

<i>Année</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>	<i>2013</i>	<i>France (2010)</i>	<i>Paris (IDF) 2010</i>

<b>ETP pour 1000 étudiants</b>	3,4	3,6	3,5	3,2	3,2	2,8	3,8	3,6
--------------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Ce ratio rapporte l'ensemble des ressources en personnel - y compris 3,8 ETP correspondant aux vacataires étudiants – au nombre total d'inscriptions étudiantes.

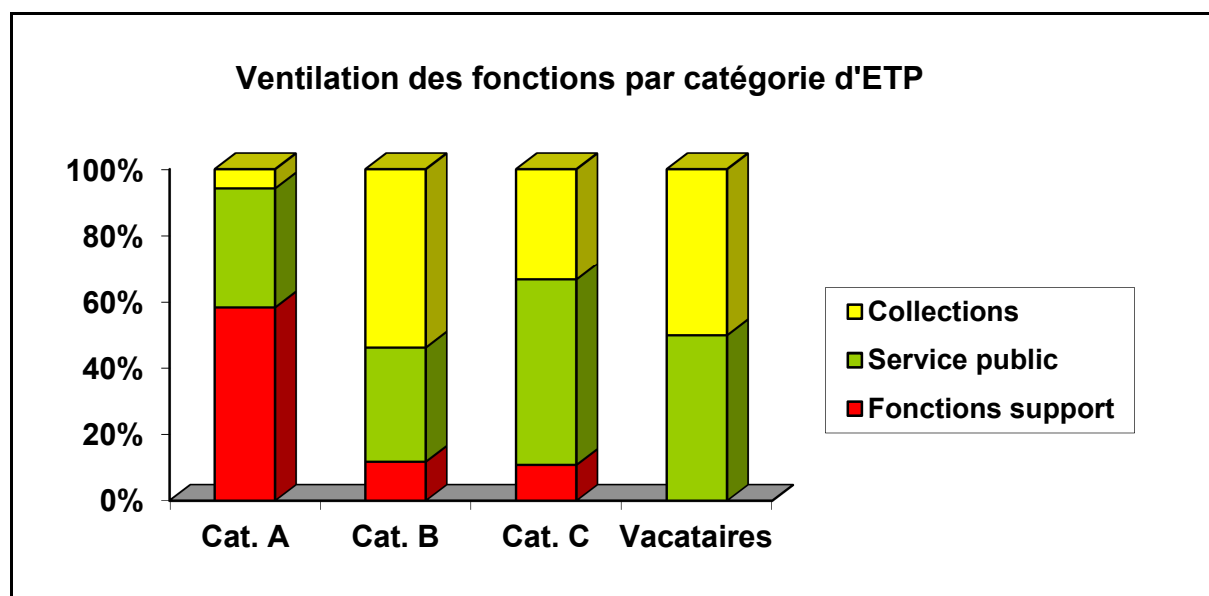
**L'érosion du ratio sur la période, traduit une relative stagnation, de 2009 à 2012 puis une baisse en 2013 de l'ensemble des moyens humains couplée à une augmentation, régulière, mais modérée du nombre d'étudiants.**

L'intégration, à la rentrée 2012 de 8 instituts en soins infirmiers (1800 étudiants environ), déjà évoquée à plusieurs reprises dans ce rapport, ainsi que la forte progression de formation en droit et gestion (500 étudiants environ) entraîne une **forte dégradation du ratio en 2013**. Celui-ci devient inférieur de 0,8 point – **soit 15 ETP !** – à celui constaté sur les universités parisiennes en 2010 (nous n'avons malheureusement pas de données nationales plus récentes, mais il y a fort à parier que le delta sera encore important du fait de l'augmentation de notre nombre d'étudiants inscrits).

**La ventilation des effectifs : le résultat d'une montée en compétences de toutes les catégories d'agents**

**Depuis 2011, un processus d'évolution des missions des agents est en cours** et l'année 2013 se rapproche de l'objectif initial :

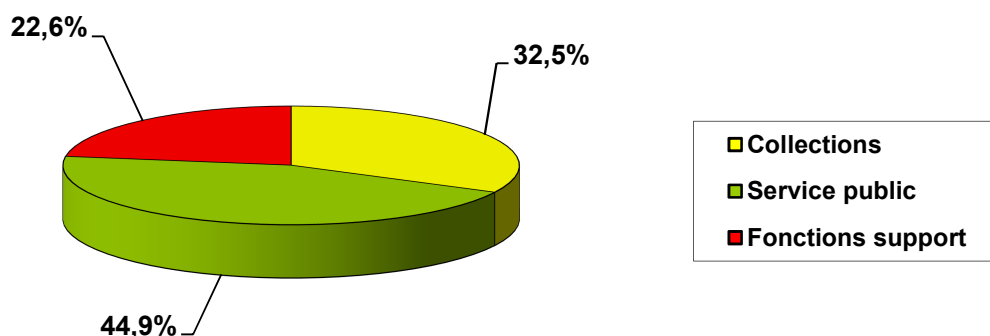
- donner aux agents de catégorie A plus de temps pour se consacrer à l'encadrement et aux projets, mais aussi aux formations de niveau avancé (temps comptabilisé dans la mission service public) ;
- permettre aux catégories B de faire les acquisitions de documents et la formation liée à leur secteurs d'acquisitions ;
- donner aux catégories C de nouvelles compétences dans la chaîne documentaire avec la réception et l'exemplarisation des collections, mais aussi assurer des visites des bibliothèques.



Cependant, **l'organisation de la DBIST ne fonctionne pas sur un cloisonnement strict des fonctions** par catégorie et certains projets nécessitent que tout le monde mette la main à la pâte : c'est ainsi que les A ont participé au « puçage » des documents sur les BU de Versailles (2012) et Saint-Quentin (2013) lors du passage à la RFID.

Les vacataires, étudiants, pour la plupart, mais la BU compte également, 2 vacataires non étudiants qui travaillent à des horaires distincts de ceux des étudiants – participent pour moitié au service public, en accueil des usagers et pour moitié au rangement des documents, tâche nécessaire, impliquant rigueur et organisation

### Répartition des ETP par fonction



La répartition globale par fonctions, vacataires inclus, ne correspond pas à une année « normale » : en effet, le puçage manuel de 160 000 documents par les équipes de la BU de Saint-Quentin, pour le passage à la RFID, correspond à une augmentation de 1,5 ETP du volume de traitement des collections. Le même travail, à la BU de Versailles en 2012, avait représenté 0,5 ETP pour 50 000 documents à traiter.

Les fonctions support se développent, notamment pour les A, en raison du développement des formations, et aussi de la nécessité d'un pilotage fin des différentes activités de la DBIST.

La répartition des ETP par site est la suivante :

	Saint-Quentin	Versailles	Boulogne	Vélizy	Rambouillet	Mantes	Total
<b>Titulaires et contractuels</b>	30,7	11,6	2,5	2,0	1,0	1,9	49,7
<b>Dont contractuels</b>	5,0	2,0	0,0	2,0	0,0	1,0	10,0
<b>Vacataires</b>	2,4	0,2	0,9	0,0	0,3	0,0	3,8

### Le bilan social : des arrêts maladie en augmentation

	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Toutes catégories	
	Total	Par agent (2012)	Total	Par agent (2012)	Total	Par agent (2012)	Total	Par agent (2012)
<b>Récup. heures supplémentaires<sup>11</sup></b>	90,8	5,7 (4,8)	73,2	4,9 (5,2)	89,3	3,9 (4,1)	253,3	4,7 (4,6)
<b>Maladie</b>	90,5	5,7 (3,7)	147	34,1 (26,3)	73,0	3,2 (3,6)	310,5	5,9 (3,3)
<b>Formation</b>	71,5	4,5 (5,1)	41,5	2,8 (2,9)	17,5	0,8 (1,6)	130,5	2,4 (3,0)

<sup>11</sup> Effet direct de l'extension des horaires d'ouverture, ainsi que de la complexité et de l'incomplétude des dispositions relatives au paiement des heures supplémentaires dans la Fonction publique.

<i>continue</i> <sup>12</sup>								
<b>Concours</b> <sup>13</sup>	5,0	0,3 (0,4)	17,0	1,1 (1,7)	24,5	1,1 (0,8)	46,5	0,9 (0,9)
<b>Maternité / paternité</b>	22,0	1,4 (10)	0	0 (0)	0	0 (0)	22,0	0,4 (3,0)
<b>Enfants malades</b>	9,5	0,6 (0,4)	11,5	0,8 (0,2)	13,5	0,6 (0,9)	34,5	0,6 (0,5)
<b>Congés exceptionnels</b> <sup>14</sup>	1,0	<0,1 (0,1)	0	0 (0,3)	2,0	<0,1 (0,1)	3,0	<0,1 (0,1)
<b>Grève</b>	1,0	<0,1 (0)	0	0 (0)	4,0	0,2 (0)	5,0	<0,1 (0,0)
<b>Total</b>	291,3	18,2	290,2	20,7	223,8	9,7	805	15,2
<b>Rappel 2012</b>	391,2	24,5	179,2	12,8	246,3	10,7	817	15,7

Les absences sont stables entre 2012 et 2013. Ces indicateurs sont calculés sur les agents en poste, indépendamment de leur quotité. N'est pas compté l'agent de Mantes en surnombre.

Les absences pour arrêts maladie et/ou enfant malade, avec 345 jours, sont en très forte augmentation par rapport à 2012 (169 jours d'arrêts maladie et 28 pour enfants malades en 2012). Ils représentent plus d'un tiers des absences totales. **Ces arrêts passent de 3,8 jours – valeur très basse – à 6,5 jours par agent. Cette augmentation, tout à fait nouvelle à la DBIST, peut être analysée, surtout quand on regarde les chiffres en fonction des sites, comme un premier signal de dégradation des conditions de travail. C'est fut très nettement le cas à Boulogne en 2013.**

Il y a en moyenne par agent 15 jours annuels d'absence dont le tiers est consacré aux récupérations, celles-ci équitablement réparties entre les différentes catégories. (Les différences proviennent principalement des samedis ouverts à la BU de St-Quentin avec participation de tous les A à tour de rôle et des seuls B volontaires).

La formation continue est en légère baisse ce qui correspond aussi bien à un choix des agents, qui reste individuel qu'à celui de la DBIST elle-même : fin des projets structurants avec formation préalable et contrainte budgétaire.

La DBIST reste en 2013 fidèle à sa tradition en matière de profil type : travaille à la DBIST un personnel majoritairement de sexe féminin, âgé de moins de 45 ans, en poste à l'UVSQ depuis moins de 10 ans et possédant une licence.

#### Comme chaque année, des départs, des arrivées, des réussites

En 2013, la DBIST a connu les mouvements de personnel suivants :

1) 7 personnels sont partis en 2013, suite à des mutations, des réussites à des concours ou départ en retraite :

-deux conservateurs sur les cinq que compte la DBIST ont obtenu leur mutation après avoir travaillé plusieurs années à l'UVSQ : Christophe PERALES Directeur de la DBIST a rejoint la BULAC le 1er septembre alors qu'Amélie CHURCH, responsable des BU de Boulogne et Saint-Quentin, est partie au SCD de l'université Paris IV.

Nathalie WATRIN, conservatrice en chef déjà en poste à la DBIST, a assuré l'intérim de la direction entre septembre et décembre avant d'être nommée nouvelle directrice de la DBIST à compter du 1er janvier 2014.

Sur le support de poste d'Amélie CHURCH, un contractuel, Fabien UGHETTO-MONFRIN, a pu être recruté, non pas avec des missions de conservateur mais pour venir en appui d'Enrica HARRANGER qui a assuré l'intérim de la responsabilité du pôle des bibliothèques de St-Quentin et Boulogne.

Ewa NIELEPEC, BIBAS à Versailles a obtenu sa mutation au 31 août à la bibliothèque Mazarine. Elle a été remplacée par Marie Pierre HUREL, contractuelle BIBAS.

<sup>12</sup> Y compris journées d'étude, mais à l'exclusion de la formation initiale des bibliothécaires.

<sup>13</sup> Qu'il s'agisse des absences le jour de l'épreuve ou pour préparation (incluant le droit à deux jours d'absence par agent et par an).

<sup>14</sup> De droit en cas de décès d'un ascendant/descendant direct ou d'un membre de la fratrie, d'un déménagement, d'un mariage/PACS, d'une naissance/adoption, d'un examen ou concours, pour activités syndicales ou électives.

Olivier ROBERT magasinier à Versailles a réussi le concours de magasinier à la BNF : il a été remplacé à partir du 1er septembre par Isabelle DUFOND, magasinier contractuel.

Sylvie LEGROSSE, magasinier à St-Quentin depuis 2003 a réussi le concours de BIBAS et a été nommée au service des armées de Vincennes au 15 septembre 2013 : elle a été remplacée au 1er octobre par Hamid TOUTOUNTCHIAN, magasinier contractuel.

Carole WATOREK, bibliothécaire contractuelle sur Versailles est partie au 30 mars en fin de contrat : elle a été remplacée le 1er avril par Sophie IENTILE, bibliothécaire sortant de l'ENSSIB.

Enfin, Françoise BEYNIER, adjoint technique principal (ITRF) est partie à la retraite au 30 juin et a été remplacée par Marie DENISE, ex monitrice étudiante à la BU de St-Quentin, sur un poste de magasinnière contractuelle.

Au final, le taux de rotation est conséquent : 13,2 %. Un seul départ a pu être compensé par l'arrivée d'un titulaire, les cinq autres l'étant par du personnel contractuel : le maintien, indispensable, de l'ensemble du personnel s'accompagne d'une certaine précarisation des postes suppléés.

Seul un des deux supports de poste de conservateur est resté vacant car il a été gelé par la direction de l'université dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre.

Deux agents de la BU de Versailles ont été titularisés en 2013 : Dylan JOUANNO, magasinier et Sophie IENTILE, bibliothécaire.

2) La DBIST se félicite de la réussite de Chantal MERLE : bibliothécaire à Versailles, elle a été promue conservateur à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014. Elle sera remplacée à Versailles, au 1er avril 2014, par Laurine CHATEAU, bibliothécaire stagiaire à l'ENSSIB depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2013. Chantal MERLE retrouvera la DBIST le 1er juillet 2014 en tant que responsable du pôle des bibliothèques de St-Quentin et Boulogne.

Amélie TOUFFLET, BIBAS contractuelle depuis plusieurs années, à Vélizy d'abord puis à St-Quentin, a réussi le concours de BIBAS et a pu être maintenue à St-Quentin.

Anna LEBIER, magasinier contractuel à Versailles, qui était première sur la liste complémentaire du recrutement sans concours réalisé en 2012, a pu être intégrée comme fonctionnaire stagiaire.

#### Une formation continue soutenue au service de carrières variées

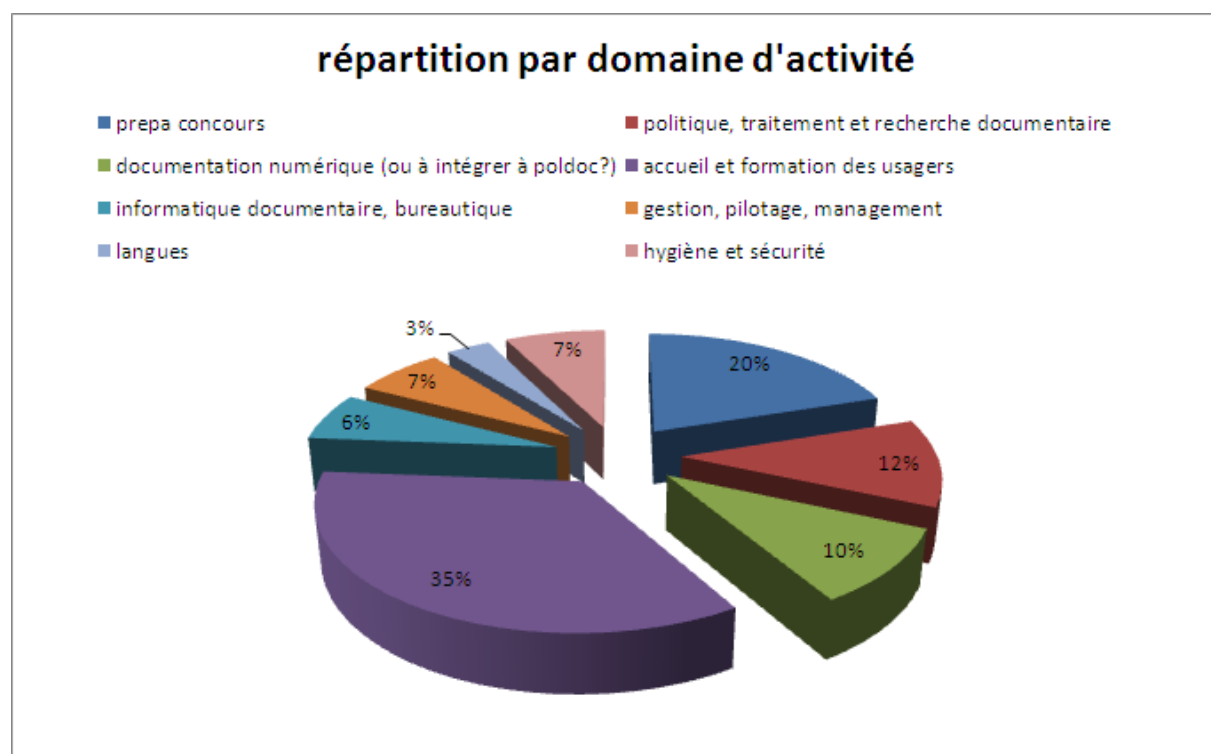
Le terme générique de "bibliothécaires" recouvre une multiplicité de missions, fonctions et tâches.

Le recrutement des personnels, titulaires de la fonction publique d'Etat, appuyés de quelques contractuels en fonction des postes vacants, commence au niveau Brevet des collèges pour les agents de catégorie C (traitement physique du document, rangement), en passant par le Baccalauréat pour les agents de catégorie B, coordinateurs des équipes d'agents. Un DUT des métiers du livre ou autre diplôme spécialisé à Bac+2 est requis pour les personnels chargés des achats, du référencement et de l'indexation des documents. Le personnel d'encadrement (catégorie A) est recruté à partir du niveau Licence : les bibliothécaires sont en charge de la coordination de services transversaux (administration des bases documentaires, services aux publics, formation des usagers etc.) et les conservateurs dirigent les principaux services. Le haut niveau de sélectivité des concours, tous grades confondus (entre 0,5 et 4% de personnes recrutées par rapport au nombre de postulants), font que les candidats réussissant les épreuves ont bien souvent un niveau de diplôme supérieur à celui théoriquement requis (Maîtrise ou Master pour la plupart des catégories A et nombre de catégories B).

**Les personnels de bibliothèques bénéficient donc d'une solide formation initiale. Pour autant, le métier est en constante évolution : il est donc nécessaire pour les personnels de tenir à jour leurs connaissances et une politique volontariste de formation continue est menée par le service.** En outre, la forte sélectivité des concours de toutes catégories requiert une préparation soignée, que suivent chaque année les agents contractuels souhaitant stabiliser leur situation ou les titulaires voulant se promouvoir.

<i>Heures de formation par catégories de personnels</i>	
<i>Catégories A</i>	<i>520</i>
<i>Catégories B</i>	<i>409</i>

<b>Catégories C</b>	<b>111</b>
<b>Total</b>	<b>1040</b>
<b>Ventilation des heures par type de formation</b>	
<b>stage</b>	<b>694</b>
<b>Préparations aux concours</b>	<b>208</b>
<b>Journées d'étude</b>	<b>138</b>
<b>Total</b>	<b>1040</b>



Après plusieurs formations des personnels à l'accueil les années passés (site de Saint-Quentin), la démarche qualité ayant constitué un axe fort de développement du service, la formation des usagers devient un thème prioritaire pour les années à venir : les personnels de catégorie A et B, tous sites confondus, ont donc suivi une formation de formateurs de 3 jours, en intra, sur site, avec deux formateurs spécialisés mandatés par le CRFCB<sup>15</sup> Médiadix. La formation doit se poursuivre par un second volet, qui sera réalisé sur 2014 si le budget le permet. Une formation à l'accueil est en projet pour 2014 pour l'équipe du site de Versailles, l'augmentation comme la diversification du lectorat consécutive à l'ouverture du Learning center en janvier 2013 nécessitant une formation des personnels.

### *Les préparations aux concours*

Sur l'ensemble de l'année civile 2013 (incluant les préparations aux concours organisées sur les années universitaires 2012-2013 et 2013-2014), on recense 10 agents ayant suivi une préparation au CRFCB Médiadix.

16 autres agents se sont présentés un concours en s'étant préparés seuls.

### *Les formations en interne*

<sup>15</sup> Centre Régional de Formation aux Carrières des Bibliothèques

La transmission des connaissances et des compétences se fait également via des formations internes, dispensées par des agents du service, soit sur une procédure particulière qu'ils maîtrisent, soit au retour d'un stage qu'ils ont eux-mêmes suivi dans un organisme extérieur. En 2013, 90h de formations cumulées ont été dispensées, soit environ 1,5h/agent.

### *L'accueil de stagiaires*

La Direction des bibliothèques contribue également à la formation professionnelle aux métiers des bibliothèques.

A ce titre, elle accueille des stagiaires de tous horizons : collégiens en stage d'observation de 3e, personnes en reconversion professionnelle, personnes en situation de handicap adressées par des organismes d'insertion, étudiants en Licence ou Master Métiers des archives et de la documentation, stagiaires en DUT ou en licence professionnelle des Métiers du livre, bibliothécaires ou conservateurs stagiaires lors de leur scolarité à l'ENSSIB<sup>16</sup>. Un programme de formation personnalisé, en fonction des objectifs de leur stage, est établi à leur attention par un bibliothécaire référent, qui les encadre et les forme pendant la durée de leur stage, avec le concours de toute l'équipe.

En 2013, la DBIST a reçu :

4 stagiaires de 3e sur une durée de cinq jours chacun.

- Une personne en situation de handicap pendant un mois : elle a effectué un stage de 4 semaines de découverte du métier de BIBAS, (4 février au 1<sup>er</sup> mars 2013) à l'initiative de la mission locale de Saint-Quentin.

- Aude-Line MACE, de l'IUT de Ville d'Avray a effectué un stage de 8 semaines «métiers du livre et du Patrimoine» du 08 avril au 02 juin, à la BU de Versailles.

- Olivier WATTEBLED, de l'IUT de Ville d'Avray a effectué à la BU de Saint-Quentin, un stage de 16 semaines sur une enquête de public qualitative du 8 avril au 26 juillet 2013.

- Nicolas BROTON, de l'IUT de VELIZY, a effectué à la BU de Saint-Quentin, un stage de 16 semaines, sur la mise en place du nouveau site internet. (8 avril au 26 juillet 2013)

- Matthieu Le FLOCH a effectué, à la BU de Saint-Quentin, un stage d'un mois dans le cadre de sa scolarité à l'Ecole des Bibliothécaires et Documentalistes de Paris.

Le correspondant-formation de la DBIST rédige le plan de formation du service, en lien avec les objectifs prioritaires de ce dernier (accueil et formation des usagers). Le document est transmis aux organismes professionnels de formation CRFCB Médiadix, l'ENSSIB, l'URFIST de Paris<sup>17</sup>.

### **Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments**

Au vu du faible taux de syndicalisation du service, la direction de la DBIST a pris l'habitude de réunir avant chaque CPE bibliothèques les représentants du personnel siégeant à cette CPE. Ce mode de dialogue social n'exclut pas la traditionnelle réunion plénière, appelée désormais **Journée des personnels** : celle-ci a eu lieu à deux reprises en 2013. Celle organisée en juin a permis la visite de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne entièrement rénovée avant son ouverture au public.

**La commission de sécurité s'est réunie le 3 octobre : elle a donné un avis favorable à la poursuite de l'ouverture de la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines.** Ce bâtiment a pourtant subi en 2013 des dégradations principalement dues à des inondations : l'un d'entre elles a même obligé à la fermeture au public pour raison de sécurité d'un espace normalement dévolu à la préparation des concours.

**La BU de Versailles est quant à elle sortie de la période de Garantie de parfait Achèvement (GPA) en octobre 2013, mais avec des réserves concernant des problèmes non traités ; le plus important étant celui du dysfonctionnement du système de chauffage par des sondes géothermiques.**

---

<sup>16</sup> Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

<sup>17</sup> Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques de l'Université de Paris X (Saint-Cloud). Ecole nationale supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Lyon). Unité régionale de Formation à l'information scientifique et technique.



## Un bilan financier bousculé par la clôture budgétaire anticipée

Budget DBIST 2013 et évolutions par rapport à 2012					
Nature des dépenses	Détail	Montant 2013	Montant 2012	Variation (€)	Variation (%)
DOCUMENTATION / CONSERVATION		1 026 064 €	1 043 430 €	-17 366 €	-1,7%
	Ouvrages imprimés	319 457 €	264 383 €	55 074 €	21%
	Abonnements imprimés	270 922 €	280 035 €	-9 113 €	-3%
	Bases de données et revues électroniques	406 171 €	422 639 €	-16 468 €	-4%
	Divers	398 €	2 360 €	-1 962 €	-83%
	<b>Sous total acquisitions documentaires</b>	<b>996 948 €</b>	<b>969 417 €</b>	<b>27 531 €</b>	<b>3%</b>
	PEB	2 374 €	2 571 €	-197 €	-8%
	Reliure et équipement	29 116 €	71 442 €	-42 326 €	-59%
ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE		97 419 €	68 082 €	29 337 €	43%
	Informatique documentaire	12 378 €	7 916 €	4 462 €	56%
	Reprographie (SEDECO)	9 891 €	7 729 €	2 162 €	28%
	Équipement des salles de lecture (2013: 18213 subv. CRIF)	75 150 €	49 335 €	25 815 €	52%
	Études	0 €	3 102 €	-3 102 €	-100%
FONCTIONNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELLE		61 615 €	87 691 €	-26 076 €	-30%
	Formations	7 757 €	1 712 €	6 045 €	353%
	Missions	7 259 €	9 327 €	-2 068 €	-22%
	Informatique de gestion	21 105 €	23 660 €	-2 555 €	-11%
	Fournitures bureau, petit mobilier	14 196 €	17 133 €	-2 937 €	-17%
	Maintenance autos et carburants, entretiens portillons, locations fontaine	11 298 €	13 323 €	-2 025 €	-15%
AUTRES DEPENSES		40 148 €	22 536 €	17 612 €	78%
	Expositions, animations.	10 254 €	500 €	9 754 €	1951%
	Contrôle accès BUSV (100% subvention CRIF)	17 940 €	0 €	17 940 €	
	Autres dépenses	11 954 €	22 036 €	-10 082 €	-46%
MAINTENANCE NIVEAUX 1 ET 2		33 340 €	48 858 €	-15 518 €	-32%
<b>DBIST, HORS PERSONNEL (1)</b>		<b>1 258 586 €</b>	<b>1 270 597 €</b>	<b>-12 011 €</b>	<b>-0,9%</b>
PERSONNEL		2 329 031 €	2 241 698 €	87 333 €	3,9%
	Titulaires (gestion et budget UVSQ)	2 023 700 €	1 911 607 €	112 093 €	6%
	Contractuels (gestion et budget UVSQ)	206 965 €	262 691 €	-55 726 €	-21%
	Vacataires étudiants (gestion et budget DBIST, subvention CRIF 35 000 €)	80 750 €	67 399 €	13 351 €	20%
	Vacataires non étudiants (gestion DBIST)	17 617 €	0 €		
<b>BUDGET GERE PAR LA DBIST (2)</b>		<b>1 356 953 €</b>	<b>1 337 996 €</b>	<b>18 957 €</b>	<b>1,4%</b>
<b>BUDGET TOTAL DE LA DBIST AVEC LE PERSONNEL(3)</b>		<b>3 587 617 €</b>	<b>3 512 295 €</b>	<b>75 322 €</b>	<b>2,1%</b>

Le budget de la DBIST est présenté uniquement en dépenses : en effet, la DBIST n'a connaissance que des subventions qu'elle gère directement :

- une subvention d'équipement de la Région Ile de France (CRIF) destinée à la nouvelle BU de Versailles, d'un montant de 43 843 € en 2013 ;

- une subvention d'aide à l'emploi de vacataires étudiants, toujours par la Région Ile de France (CRIF) prévue à 35 000 € pour l'exercice 2013.

Compte tenu du montant des droits de bibliothèques nationaux, on estime à **586 000 €** les recettes de l'UVSQ par ce moyen. Mais la DBIST n'a eu en 2013 aucune confirmation officielle du montant des recettes propres engendrées par ces droits. Si on se fie à ce montant, **la DBIST serait un service autofinancé à hauteur de 49% (hors masse salariale).**

Quelques commentaires sur ce budget :

- Avec **1 026 064 €**, le poste documentation et conservation qui constitue le cœur de métier de la DBIST, diminue de **1,7%** par rapport à l'exercice précédent, qui était déjà en baisse par

rapport à l'exercice 2011. Il a donc fallu revoir à la baisse les dépenses d'équipement, tant pour les travaux réalisés en externe, reliure des périodiques notamment, que pour les travaux réalisés en interne. L'effort a également porté sur la maîtrise des abonnements imprimés et électroniques. Mais cette baisse de budget continue à maintenir l'UVSQ derrière les universités comparables d'Ile de France.

- La maintenance de niveau 1 et 2, assurée en propre sur budget DBIST – les partenaires extérieurs, et notamment celui du PPP (COFELY) assurant la maintenance « lourde » - diminue du tiers. Il s'agit d'une des premières conséquences du plan de retour à l'équilibre (PRE). Du petit entretien et certaines réparations ont dû être reportés à 2014 où leur mise en œuvre sera toujours nécessaire.
- L'évolution du budget personnel (**+3,9%**) est due pour une part à une certaine augmentation des quotités travaillées (voir tableau des ETPT) à nombre d'agents stable, et surtout à une certaine augmentation des vacataires étudiants (**+ 220 heures**) pour répondre à l'afflux de public dans la nouvelle BU de Versailles qui double ses entrées en 2013 sur un site 3 fois plus étendu. Ces vacataires sont gérés sur le budget DBIST, le reste du personnel dépendant bien entendu de la DRH de l'UVSQ.
- Au final, le budget géré par la DBIST augmente de **18 000 €** environ, soit **1,4%** et, en intégrant l'ensemble du personnel, les dépenses globales progressent de **75 000 €** soit **2,1%**. Compte tenu des projets lourds ayant démarré en 2013 (Mise en service d'un nouveau SIGB, et surtout ouverture d'un nouveau bâtiment), source de dépenses non récurrentes, il y a un effort de maîtrise : la DBIST participe, avec ses moyens à l'effort du PRE.

# ANNEXES

## Revue de presse BU de Versailles

Merle, Chantal, « BU de Versailles : un learning center au cœur du campus ». *TDAC'tu* , janv –fevr 2013

Santantonios, Laurence. « Sage BU du XXIème siècle ». *Livres Hebdo*, n° 936, 11 janvier 2013.

Jay, Clarisse. « La BU des sciences de l'UVSQ met le cap sur le travail collaboratif ». *L'ORS.fr*, 11 février 2013.

B.P. « Un étage suspendu libère les espaces à la BU de Versailles » *Batiweb*, 19 février 2013.

Chabas, Sébastien. « Une bibliothèque brille sur le « campus vert » de Versailles. Place à la lumière ». *Batiactu*, 20 février 2013.

« Bibliothèque universitaire : l'espace selon Badia Berger Architectes. BU de Badia Berger, la plénitude du vide ». *Le courrier de l'architecte*, 21 février 2013.

Monier-Vinard, Bruno . « La bibliothèque verte ». *Le Point* , n°2110, 21 février 2013.

Larrochelle, Jean Jacques . « Les lumières du savoir luisent à Versailles ». *Le Monde*, n°21189, 5 mars 2013.

« Carapace d'aluminium pour halle des savoirs ». *Le Moniteur*, 1<sup>er</sup> mars 2013.

Boureau, David . « Badia-Berger, science library ». *Domus*, 12 mars 2013.

Robert, Jean Paul . « Bibliothèque scientifique de l'UVSQ ». *D'Architecture*, n° 216, avril 2013.

« Sciences et technique sous carapace d'aluminium ». *Le Moniteur*, 5 avril 2013.

Créhalet, Marie-Estelle et Chantal Merle, « La BU de Versailles : une nouvelle dimension dans l'université », *Ar(abes)ques*, n°71, 2013, p. 24-25.

Morenvillé, Anne. « Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre ». *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 6, 2013 [consulté le 18 mars 2014].

Disponible sur le Web : <[http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/versailles-de-la-construction-d-une-bu-a-l-experience-pedagogique-d-un-learning-centre\\_64159](http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/versailles-de-la-construction-d-une-bu-a-l-experience-pedagogique-d-un-learning-centre_64159)>. ISSN 1292-8399.

# Programme formations des doctorants

## Orientation sciences humaines et sociales

Lieu : auditorium de la bibliothèque universitaire de Saint-Quentin en Yvelines

Chaque atelier a lieu le mardi après-midi de 14h30 à 16h30

### Atelier 1 : *Outils, normes et formats pour la thèse*

Date : mardi 27 novembre 2012

Programme : Connaître le circuit de la thèse électronique dans STAR (modalités de dépôt, encadrement de la diffusion, etc.), bien exploiter son logiciel de traitement de texte (feuille de style), choisir et utiliser un logiciel de gestion de bibliographie.

L'UVSQ n'impose pas de feuille de style pour les doctorants (seule la page de garde est formalisée). Dans le cadre de ce module il s'agit d'introduire aux spécificités de l'utilisation d'une feuille de style, et non que les étudiants maîtrisent entièrement l'outil.

### Atelier 2 : *Optimiser sa stratégie de recherche documentaire (1/2)*

Date : mardi 29 janvier 2013

Programme : Méthodologie documentaire et optimisation d'une navigation sur le web : interrogation avancée des moteurs, moteurs de recherche scientifiques, portails multidisciplinaires, outils et ressources disciplinaires, panorama des ressources proposées par la DBIST

### Atelier 3 : *Optimiser sa stratégie de recherche documentaire (2/2)*

Date : mardi 26 février 2013

Programme : Approfondissement de certaines ressources en fonction des besoins exprimés par les doctorants lors du module 3.

### Atelier 4 : *Mettre en place une veille documentaire et utiliser les outils de partage et de travail collaboratifs*

Date : mardi 26 mars 2013

Programme : Faire une veille sur son sujet de recherche : les alertes, les fils RSS, les pages personnalisables... Mémoriser l'information trouvée sur le web : les outils de gestion et de partage de signets (par exemple plateformes ScoopIt, Delicious ou Diigo), utiliser les outils de travail collaboratifs tels que les wikis.

### Atelier 5 : *Archives ouvertes et bibliométrie*

Date : mardi 23 avril 2013

Programme : Diffuser et valoriser ses travaux via les archives ouvertes, se sensibiliser à la question de l'Open Access et aux questions de propriété intellectuelle qui en découlent.

Découvrir les outils bibliométriques utilisés pour l'évaluation de la recherche : taux de citation, indice H, facteur d'impact des revues, etc.

### Atelier 6 : *Publication, digital humanities et identité numérique du chercheur*

Date : mardi 21 mai 2013

Programme : Optimiser les outils numériques pour mettre en valeur son identité de chercheur et le résultat de ses travaux.

## Orientation sciences

Lieu : BU de Versailles, salle de formation RDC

Chaque atelier aura lieu le jeudi matin de 10h à 12h.

### Atelier 1 : *Outils, normes et formats pour la thèse*

Date : jeudi 24 janvier 2013

Programme : Utiliser une feuille de style, connaître le circuit de la thèse électronique dans STAR (modalités de dépôt, encadrement de la diffusion, etc.). L'UVSQ n'impose pas de feuille de style pour les doctorants (seule la page de garde est formalisée). Dans le cadre de ce module il s'agit d'introduire aux spécificités de l'utilisation d'une feuille de style, et non que les étudiants maîtrisent entièrement l'outil. Les normes bibliographiques seront également abordées.

Une présentation des logiciels LateX et BibteX pourra avoir lieu pour les doctorants qui sont amenés à les utiliser (sur demande). Pour les autres, une présentation générale sera effectuée sur comment choisir et utiliser un logiciel de gestion de références bibliographiques.

### Atelier 2 : *Open Access (revues en libre accès et archives ouvertes) et bibliométrie*

Date : jeudi 21 février 2013

Programme : Diffuser et valoriser ses travaux via les archives ouvertes, se sensibiliser à la question de l'Open Access et aux questions de propriété intellectuelle qui en découlent.

Découvrir les outils bibliométriques utilisés pour l'évaluation de la recherche : taux de citation, indice H, facteur d'impact des revues, etc.

### Atelier 3 : *Optimiser sa stratégie de recherche documentaire (1/2)*

Date : jeudi 21 mars 2013

Programme : Méthodologie documentaire et optimisation d'une navigation sur le web : interrogation avancée des moteurs, moteurs de recherche scientifiques (Google Scholar et Scirus), portails multidisciplinaires, outils et ressources disciplinaires, panorama des ressources proposées par la DBIST.

### Atelier 4 : *Optimiser sa stratégie de recherche documentaire (2/2)*

Date : jeudi 28 mars 2013

Programme : Approfondissement de certaines ressources en fonction des besoins exprimés par les doctorants lors du module 3. Possibilité, lors de cet atelier, d'une intervention sur l'information brevet et la base Esp@cenet (sur demande).

### Atelier 5 : *Mettre en place une veille documentaire et utiliser les outils de partage et de travail collaboratifs*


Date : jeudi 25 avril 2013

Programme : Faire une veille sur son sujet de recherche : les alertes, les fils RSS, les pages personnalisables... Mémoriser l'information trouvée sur le web avec les outils de gestion et de partage de signets (par exemple plateformes Scooplt, Delicious ou Diigo) et travailler de façon collaborative sur le web (google docs, wikis,...).

### Atelier 6 : *Construire son identité numérique de chercheur*

Date : jeudi 23 mai 2013

Programme : Connaître et utiliser les outils du Web 2.0 dans son activité de recherche : blogosphère scientifique, réseaux professionnels, carnets de recherche... Pratiques et enjeux du web 2.0 dans la recherche et la carrière scientifique.



**Direction des bibliothèques et de l'IST**  
45 boulevard Vauban – 78280 Guyancourt

Nathalie WATRIN  
Tel 01 39 25 54 57

[www.uvsq.fr](http://www.uvsq.fr)